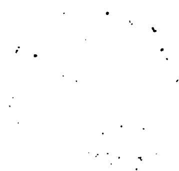
LE TRÉSOR DE PENSÉES







LE TRÉSOR DE PENSÉES,

AND

TRAVELLER'S

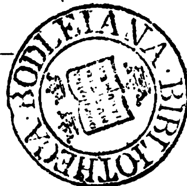
MENTAL COMPANION.

BY

ANTOINE CLAUDE GABRIEL JOBERT,

AUTHOR OF THE PHILOSOPHY OF GEOLOGY;—IDEAS, OR OUTLINES OF A NEW SYSTEM OF PHILOSOPHY;—PURE SOUNDS, OR PURE COMMON SENSE AGAINST PURE IMMATERIALISM;—THE ART OF QUESTIONING AND ANSWERING IN FRENCH;—DAILY TALK IN FRENCH AND ENGLISH—ETC. ETC.

"*Les pensées comme les fleurs sont plus brillantes lorsqu'elles sont détachées.*—BOISTE."



LONDON:
WHITTAKER & CO., AVE MARIA LANE.
MANCHESTER: J. GALT & CO., DUCIE STREET.
1852.

BERESFORD AND GALT,
PRINTERS,
CROSS STREET, MANCHESTER.

TO

EDWARD WILLIAM BINNEY, ESQUIRE,

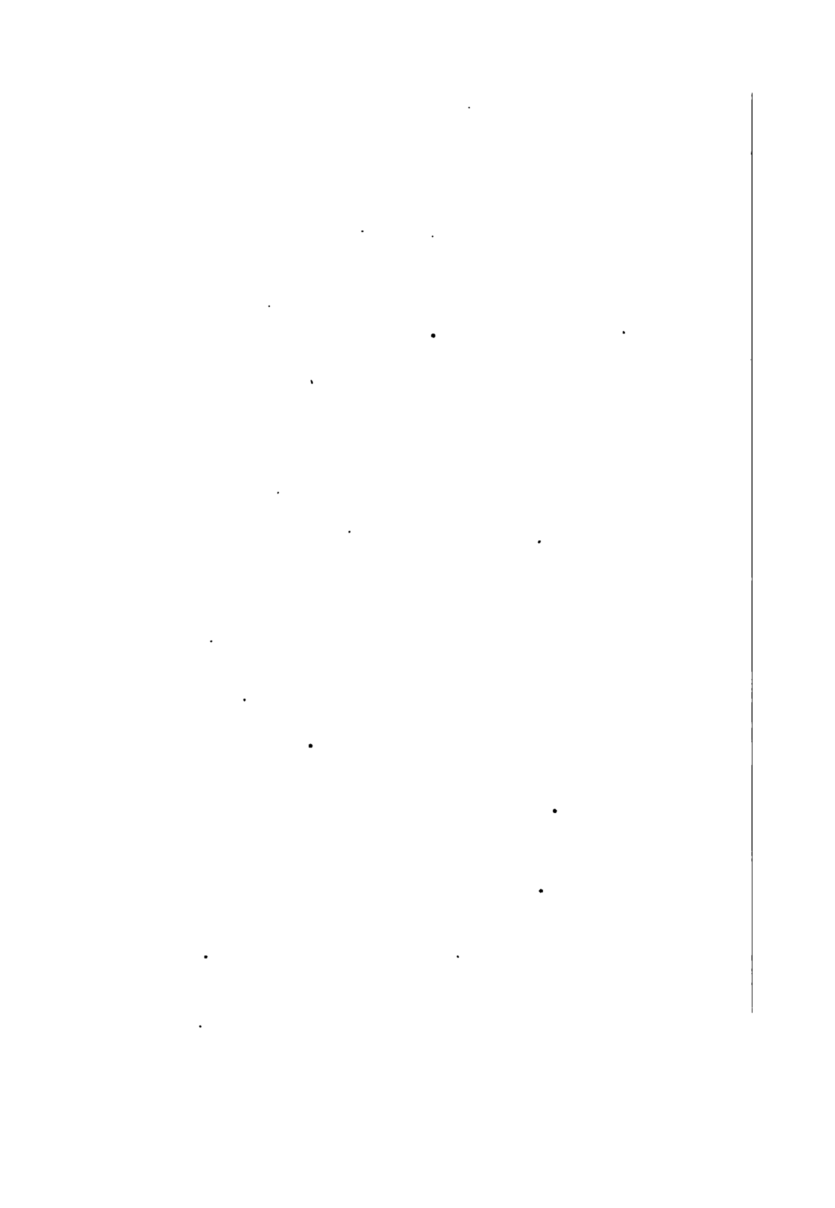
THIS BOOK

IS AFFECTIONATELY INSCRIBED,

BY

HIS DEVOTED FRIEND,

THE AUTHOR.



PREFACE.

Morality has more energy in detached thoughts, says Seneca, and the richest treasure, adds a great lexicographer, would be a collection of good and fine human thoughts. "Rien ne serait plus utile, a dit aussi d'Alembert, qu'un ouvrage qui contiendrait ce qu'on a pensé de mieux dans tous les siècles."

Such judgments might be a sufficient authority for the publication of this volume, as a collection of aphorisms, selected from the most remarkable which antiquity and modern times have produced, and might inspire me with the hope that the work would obtain the approbation of the public, on account of its philosophical composition alone.

I, however, offer this compilation principally as the means of facilitating the acquisition of the French language.

I have been teaching my native tongue in England for the last sixteen years, and having often felt the want of a book of comprehensive sentences for my pupils, I

have endeavoured to present them with one calculated to secure progress in the language, and, at the same time, to afford an agreeable exercise to the faculties of the mind.

How far I have succeeded in giving to the work a character which will render it interesting in the eyes of the public at large, the public itself must decide.

It has appeared to me that a collection of elevated thoughts would form a useful complement to the elementary phrase books, from which tho English, of all sexes and ages, are accustomed to derive their knowledge of the French language.

The selection has been made from amongst many thousand phrases, which have been attentively examined. Everything bearing the stamp of political party, religious exclusiveness, unchristian feeling, or doubtful morality, has been carefully avoided; and the French precept, "La mère en permettra la lecture à sa fille," never lost sight of.

To the unoccupied thinker and contemplative philosopher this small volume will furnish amusing and instructive materials, which may occasionally occupy a leisure hour, either in a journey, or in the quietude of the domestic hearth.

DIRECTIONS

FOR THE USE OF THE BOOKS BY STUDENTS.

Young pupils or beginners should be made to read the French sentences they will have to prepare for the next lesson [say one page], by repeating them, one by one, after they have been read by the teacher. The pupil must then read the whole page, the master correcting his pronunciation as he proceeds.

When the pupil says the lesson he must not be allowed to look into the book; but the teacher should make him repeat successively, first, The English of the French of a page, by reading the sentences to him; and secondly, The French of the English of the same page.

For advanced pupils the method of instruction should be exactly the same, the number of pages to be prepared being the only difference; and this must be arranged between teacher and pupil, according to the ability and convenience of the latter.

To those pupils who can understand books easily, but who have not had their ear well cultivated, the teacher should read the sentences in French, without any preparation, for

them to translate into English. This is an exercise which I practised very advantageously with many of my pupils, when this work was only in manuscript. They invariably displayed a lively interest in finding out the meaning of the phrases.

It should never be forgotten that in learning to speak *a language, the eye is the greatest enemy to the ear; and that it is the ear alone which puts the tongue in motion.*

If more information be needed on this point, it may be had by consulting the prolegomena of the author's "Art of Questioning and Answering in French."

I need scarcely add, that the English is to be prepared, with the assistance of the KEY, *at the end of the book.*

LE TRÉSOR DE PENSÉES.

1.

Les maximes de la morale sont comme des masses de rochers qui servent à traverser le torrent des passions.

2.

La lecture des pensées est comme un voyage dans les montagnes où tout change à chaque pas.

3.

Les bons préceptes sont des graines dispersées par le vent; il y en a toujours quelques unes qui prennent racine.

4.

La raison et la santé, le savoir et la vertu sont les vrais trésors de l'homme.

5.

Le plus riche des hommes est celui dont l'âme est le mieux remplie de bons sentiments et l'esprit de bonnes pensées.

6.

Plus l'homme s'elève, plus ses vues s'étendent.

7.

La première des qualités sociales est l'abnégation de soi même.

8.

La bonté est la première des vertus.

9.

L'abandon dans la vieillesse est le sort de l'egoïste.

10.

Les actions sont plus sincères que les paroles.

11.

Il y a deux morales, l'une passive, qui défend de faire le mal, l'autre active qui commande de faire le bien.

12.

On ne s'acquitte pas envers les malheureux par une vaine exclamation de pitié.

13.

La vertu trouve plus d'admirateurs que d'imitateurs.

14.

Celui qui n'admire rien n'offre rien à admirer.

15.

De tous les admirateurs d'idoles, il n'y en a pas de plus insensé que celui qui s'adore lui-même.

16.

Il ne faut désirer que ce que l'on peut acquérir.

17.

Il n'y a point de gloire à vaincre des ennemis abjects.

18.

L'homme abruti par la superstition est le plus vil des hommes.

19.

Le vrai moyen d'adoucir ses peines est de soulager celles d'autrui.

20.

La modestie affectée est plus insupportable que la vanité.

21.

L'agitation du corps calme celle de l'âme.

22.

Le sommeil est le paradis de l'esclave.

23.

La peur aggrave le mal sans y remédier.

24.

Les longs discours n'avancent pas les affaires.

25.

Il est plus aisé d'être sage pour les autres que pour soi même.

26.

Les sciences ont des racines amères mais les fruits en sont doux.

27.

Les amusements puérils rapetissent l'esprit.

28.

Tout ce qui est ancien a été nouveau.

29.

Ce que nous nommons l'antiquité était la jeunesse du monde.

30.

Les bons cœurs ne vieillissent jamais.

31.

L'inaction est une mort anticipée.

32.

Les hommes sentent plus qu'ils ne reflêchissent.

33.

Il est aussi facile de se tromper sans s'en apercevoir, qu'il est difficile de tromper les autres sans qu'ils s'en aperçoivent.

34.

Le plus grand art est de cacher l'art.

35.

La nature est le premier des artistes.

36.

Le mal le plus difficile à détruire est celui qui prend l'apparence du bien.

37.

L'arbitraire est une arme à deux tranchants.

38.

Bien des riches emploient leur argent à perdre leur temps.

39.

N'employez pas votre temps à perdre votre argent.

40.

Le ridicule est l'arme favorite du vice.

41.

Un sot a toujours assez d'esprit pour être méchant.

42.

Rien n'assure mieux le repos du cœur que le travail de l'esprit.

43.

L'attente du bonheur toujours renouvelée soutient la vie.

44.

L'attention est le burin de la mémoire.

45.

Le charlatanisme n'attrape que l'ignorance et la sottise.

46.

L'aumône est la prière par excellence.

47.

La vraie dévotion est la charité.

48.

Le plus sûr dans la peur est d'avancer.

49.

On est quelquefois un sot avec de l'esprit on ne l'est jamais avec du jugement.

50.

Envier quelqu'un c'est s'avouer son inférieur.

51.

L'opinion est le balancier d'un gouvernement libre et doit régler ses mouvements.

52.

La béquille du temps fait plus de besogne que la massue de fer d'Hercule.

53.

La fermeté unie à la douceur est une barre de fer entourée de velours.

54.

La morale est la base du bonheur.

55.

Le plus beau titre de l'homme est celui d'homme.

56.

Les meilleurs fruits sont ceux qui ont été béquetés par les oiseaux, et les plus honnêtes gens sont souvent ceux que déchire la calomnie.

57.

Les peuples sont comme les petits enfans, il ne faut que les bercer un peu pour les endormir.

58.

La nature nous a fait un besoin de l'occupation; la société nous en fait un devoir; l'habitude nous en fait un plaisir.

59.

Il importe plus de bien savoir que de savoir beaucoup.

60.

Une belle femme plait aux yeux, un bonne femme plait au cœur; l'une est un bijou, l'autre est un trésor.

61.

Les cheveux blancs du vieillard vertueux sont une couronne dont le temps a orné sa tête.

62.

Les blessures les plus sensibles sont celles du cœur.

63.

La nature nous a donné deux oreilles, et une

seule bouche, pour nous apprendre qu'il faut plus écouter que parler.

64.

C'est la dernière goutte de trop, qui fait répandre le vase.

65.

Le méchant porte son bourreau dans son cœur.

66.

Celui qui ouvre sa bourse aux malheureux, y renferme d'agréables souvenirs.

67.

Les hommes faibles hurlent avec les loups, braient avec les ânes et bêlent avec les moutons.

68.

Le désir de briller nuit au talent de plaire.

69.

Faire grand bruit d'un petit succès, c'est avouer sa faiblesse.

70.

Le monde parait dans le lointain, comme un faisceau de fleurs; de près ce n'est plus qu'un buisson d'épines.

71.

Celui qui passe le but le manque aussi bien que celui qui n'y arrive pas.

72.

Il se fait plus de mal dans les cabinets que sur les champs de bataille.

73.

Trop de magnificence est un défaut; la richesse cache la beauté.

74.

Le caissier est le meilleur juge d'une pièce de théâtre.

75.

Les bons cœurs ne calculent jamais.

76.

L'amour est une goutte céleste que Dieu a versée dans le calice de la vie pour en corriger l'amertume.

77.

Les calomnies s'étendent comme les taches d'huile ; on s'efforce de les oter mais la marque reste.

78.

Celui qui capitule avec sa conscience est sur le point de la trahir.

79.

Il faut se mettre à l'abri de tout reproche avant de se permettre la censure.

80.

Le sage se censure lui même.

81.

Ceux dont nous médisons valent ordinairement mieux que nous.

82.

Chacun bâtit dans son cerveau un petit univers dont il est le centre.

83.

Un cimetière est le champ de l'égalité.

84.

Etre très content de soi-même est la preuve d'un mauvais goût.

85.

On prend plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre.

86.

Ceux qui ont toujours quelque chose à faire doivent fuir ceux qui ont toujours quelque chose à dire.

87.

La religion est la chaine d'or qui suspend la terre au thrône de l'éternel.

88.

Celui qui tient la chaine n'est gueres plus libre que celui qui la porte.

89.

Le mensonge fait plus de chemin que la verité.

90.

Le présent n'est pour nous que le chemin de l'avenir.

91.

La paresse chemine si lentement que la pauvreté l'a bientôt atteinte.

92.

Un papillon n'est qu'une chenille habillée; tel est le petit maître.

93.

Ce qui est inutile est toujours trop cher.

94.

Il n'y a pas de gens plus chiches d'éloges que ceux qui n'en méritent point.

95.

Qui vit content de rien, possède toute chose.

96.

Le ciseau n'est pas le sculpteur; le corps n'est pas l'âme.

97.

Rien n'est plus désagréable qu'un auteur qui se cite lui-même à tout propos.

98.

Si tous les hommes sont frères, toutes les guerres sont des guerres civiles.

99.

La voix de la conscience est si claire qu'il est impossible de ne pas l'entendre.

100.

L'instruction est un trésor dont le travail est la clef.

101.

Nous louons de bon cœur ceux qui nous admirent.

102.

Vous triompherez mieux par le conseil que par la colère.

103.

Au comble du mal on n'a plus rien à craindre.

104.

Ce n'est pas sur le théâtre que sont les meilleurs comédiens.

105.

Nul n'est libre qui ne se commande à lui-même.

106.

Toute guerre finit par où elle aurait dû commencer — par la paix.

107.

Voulez vous savoir comment il faut donner? Mettez vous à la place de celui qui reçoit.

108.

Le commerce en grand développe l'esprit, le commerce en détail le rétrécit.

109.

L'homme sensible communique le sentiment à tout ce qui l'entoure.

110.

C'est être en mauvaise compagnie que d'être seul dans le désœuvrement.

111.

Un vice ne peut être compensé par de bonnes qualités.

112.

Les pères trop complaisans font les enfans ingrats.

113.

L'ambition est le complément de toutes les passions.

114.

Rire d'une impertinence c'est s'en rendre complice.

115.

Celui qui sait écouter, comprendre et applaudir est sûr de plaire en société.

116.

Le bon est la condition principale du beau.

117.

Nous ménagerions davantage la bourse d'autrui si nous la comptions comme la nôtre.

118.

Le vrai moyen de se faire écouter est de dire beaucoup de choses en peu de mots.

119.

Conduisez vous envers vos ennemis comme s'ils devaient être un jour vos amis.

120.

Celui qui a perdu la confiance ne peut rien perdre de plus.

121.

Les vieilles connaissances valent mieux que les nouveaux amis.

122.

Les plus belles conquêtes sont celles qui se font dans le domaine des sciences.

123.

Il n'y a pas d'homme que sa conscience trompe lorsqu'il juge les actions d'autrui.

124.

Il est plus sûr de recevoir un conseil que de le donner.

125.

La richesse ne consiste pas dans la possession de trésors, mais dans l'usage que l'on en fait.

126.

Les rêves ont toujours été la consolation des malheureux.

127.

L'indulgence pour le vice est une conspiration contre la vertu.

128.

Les imaginations vives sont rarement constantes.

129.

La perfection d'un tout consiste dans l'accord de ses parties.

130.

Un seul homme ne peut constituer une nation.

131.

La république existe de fait chez toutes les nations dont les chefs sont dirigés par l'opinion publique.

132.

La reine d' Angleterre est une reine d'abeilles.

133.

Il y a des folies qui se communiquent comme les maladies contagieuses.—Témoin la tulipomanie, en Hollande, dans le dernier siècle.

134.

La leçon de l'avenir est dans la contemplation du passé.

135.

Les éditeurs sont encore plus sensibles à la critique que les auteurs.

136.

Pour bien user de la vie il faut contempler la mort.

137.

Beaucoup de têtes sont trop étroites pour contenir la vérité.

138.

Voulez vous que tout ce qui vous entoure montre un air content? Soyez libéral.

139.

Le bonheur n'est que dans le contentement de l'esprit et du cœur.

140.

L'envie ne conteste jamais la richesse à l'homme généreux, ni la mémoire à l'homme d'esprit.

141.

Le fou est un mort vivant.

142.

La pensée ne peut se contraindre.

143.

L'esprit et le cœur se contredisent sans cesse.

144.

On ne peut contrefaire le génie.

145.

Les vieillards louent le passé et blâment le présent. Les flatteurs louent le présent et blâment le passé.

146.

Le défaut d'éducation et de sensibilité se reconnait à l'oubli des convenances.

147.

L'esprit est copiste, le génie est original.

148.

La conversation doit être comme les jeux où l'on jette sa carte chacun à son tour.

149.

La vertu convertit tout en bien; le vice convertit tout en mal.

150.

Les passions des hommes sont plus funestes au genre humain que les convulsions de la nature.

151.

Les cordonniers sont des aristocrates aux yeux des savetiers.

152.

La cordialité est préférable à l'affabilité.

153.

Celui qui n'aime personne est un corps sans âme.

154.

Les voleurs étudient la loi dans les tribunaux de police.

155.

La satire aigrit plus qu'elle ne corrige.

156.

Marchez à côté de la foule, jamais an milieu, ni en tête.

157.

On ne surmonte jamais de dangers sans en courir.

158.

Dieu couronne en secret l'innocence du juste.

159.

La vie n'est courte qu'à raison du mauvais usage qu'on en fait.

160.

Personne n'est content de ceux qui ne sont contents de personne.

161.

Moins on tient de place plus on est à couvert.

162.

Il vaut mieux se faire aimer que de se faire craindre.

163.

Acheter à crédit c'est payer deux fois.

164.

Le malheureux est crédule.

165.

Aux regards de l'envie tout succès est un crime.

166.

Le flambeau de la critique doit éclairer et non brûler.

167.

Un pays qui croupit dans l'ignorance est comme ces mares qui fourmillent de reptiles dangereux.

168.

La justice est coupable lorsqu'elle est cruelle.

169.

Les chagrins les plus cruels sont les chagrins secrets.

170.

La rose n'a d'épines que pour celui qui la cueille.

171.

La cupidité du riche est une misère factice.

172.

Il n'y a personne de moins curieux d'apprendre que les gens qui ne savent rien.

173.

La vue de l'ivrogne est la meilleure leçon de tempérance.

174.

Il n'y a pas de piège plus dangereux qu'une jolie tête sur un mauvais cœur.

175.

L'instinct est pour les animaux un guide plus sur que la raison pour l'homme.

176.

Otez les passïons du monde, il reste immobile; déchainez les, il est bouleversé; réglez les, il marche au bonheur.

177.

Quand la fortune nous décharge du travail elle nous accable du temps.

178.

Peu d'hommes raisonnent tous veulent décider.

179.

Il ne faut jamais se décourager, le succès vient à l'improviste.

180.

Craignez celui qui vous craint.

181.

On triomphe de la calomnie en la dédaignant.

182.

Il est plus facile de se défendre contre la violence que contre la perfidie.

183.

Qui promet trop inspire la défiance.

184.

Le silence est le parti le plus sûr pour celui qui se défie de lui-même.

185.

L'opulence déguise bien des vices.

186.

On est très délicat sur les devoirs de la probité lorsqu'on juge la conduite des autres.

187.

Ne demandez jamais aux autres ce que vous pouvez vous procurer vous-même.

188.

On demande quatre choses à une femme : que la vertu habite dans son cœur ; que la modestie brille sur son front ; que la douceur découle de ses lèvres ; et que le travail occupe ses mains.

189.

Les fous les plus dangereux sont ceux qui ne le sont qu'à demi.

190.

En matière de goût il ne peut y avoir de démonstrations.

191.

La pitié est presque toujours si dédaigneuse qu'il faut être bien malheureux ou bien vil pour y avoir recours.

192.

Qui convient de ses torts commence à les réparer.

193.

La crainte est le plus cruel supplice.

194.

Depuis des milliers d'années la bonne vieille humanité s'applique à démêler le fil de la vérité de ceux du mensonge sans pouvoir y parvenir.

195.

La vertu est comme la vérité, les ornements la déparent.

196.

Le bonheur d'un homme est en raison inverse du nombre de ses besoins.

197.

Gardez vous de plaisanter aux dépens du bon sens.

198.

Le dépit éloigne la prudence et le succès.

199.

Il n'y a rien de plus déplaisant qu'une plaisanterie continuelle.

200.

La vraie gloire ne peut être dérobée par la satire.

201.

Le sage se désapprouve souvent lui-même.

202.

Le désappointement marche en souriant derrière l'enthousiasme.

203.

Le temps désarme la beauté.

204.

La soumission désarme la colère.

205.

Ne faites rien dont le désaveu de votre cœur puisse faire naître un remords.

206.

Le mal est toujours à côté du bien et le bien à côté du mal.

207.

Le soleil couchant est jaloux de la lune qui se lève.

208.

Ne faites jamais couler les larmes; Dieu les compte.

209.

On peut guérir d'un coup d'épée mais très difficilement d'un coup de langue.

210.

Le vrai courage est de savoir souffrir.

211.

Un excellent moyen d'être content de sa situation c'est de la comparer à une plus mauvaise.

212.

Une grande âme ne peut descendre au mensonge.

213.

Ce qu'il y a de désespérant dans les révolutions, c'est qu'elles n' instruisent jamais personne.

214.

C'est un bien d'avoir ce qu'on désire ; c'en est un plus grand de ne désirer que ce qu'on a.

215.

Le moindre ennemi peut faire plus de mal que l'ami le plus zèlé ne peut faire de bien.

216.

Le corps est le tyran de l'âme.

217.

Changer souvent c'est se critiquer soi-même.

218.

Il y a des choses qu'il faut voir pour les croire il y en a d'autres qu'il faut croire pour les voir.

2I9.

Le désordre et les fantaisies font plus de pauvres que les vrais besoins.

220.

La fortune met au dessus des besoins, mais non pas des désirs.

221.

Le destin de l'homme est la conséquence de sa conduite.

222.

L'esprit détaille ; le génie généralise.

223.

Celui qui craint Dieu ne craint que lui.

224.

Les hommes habiles ne commandent pas à la fortune, mais ils l'attirent.

225.

Les méchants détestent l'homme qui médite.

226.

Il est très facile de tromper l'homme et très difficile de le détromper.

227.

On augmente son crédit quand on l'emploie pour la cause de la justice.

228.

L'art de dépenser est aussi précieux que l'art d'acquérir.

229.

Le malheur peut devenir une source de félicité.

230.

Les qualités de l'esprit se développent quelquefois aux dépens de celles du cœur.

231.

L'expérience et la prudence sont deux bons devins.

232.

Goûter un peu de tout est l'ingénieuse devise du sage.

233.

Le temps dévoile le crime.

234.

Combien de personnes doivent leurs vertus à la nature et leurs défauts à l'éducation !

(Et vice versâ.)

235.

Jamais la vérité ne sera diatribe.

236.

Pour un œil perçant le mensonge est diaphane.

237.

L'impatience voudrait dévorer le temps, lui qui dévore tout.

238.

Dieu est aussi nécessaire que la liberté.

239.

On est quelquefois aussi différent de soi-même que des autres.

240.

On blâme les malheureux pour se dispenser de les secourir.

241.

Faites du bien à tous sans distinction.

242.

Celui qui peut offrir aux hommes une masse d'espérances suffisante, dispose d'eux à sa volonté.

243.

Il est toujours dangereux de mettre son bonheur à la disposition d'un autre.

244.

Les disputes de mots deviennent aisèment des disputes de choses.

245.

On commence par disputer parceque l'on ne s'entend pas, et l'on finit par ne pas s'entendre parceque l'on a disputé.

246.

Souvent le dissipateur se voit réduit à chercher dans la rue l'argent qu'il a jeté par la fenêtre.

247.

Qui craint de souffrir souffre déjà.

248.

N'espérez jamais sans désespoir, et ne désespérez jamais sans espoir.

249.

Les talents et la vertu seuls distinguent les hommes aux yeux de la philosophie.

250.

Il faut avoir assez d'empire sur soi, pour que les objets de distraction ne deviennent pas des sujets d'occupation.

251.

J'aime les gens distraits : les méchants ont toujours de la présence d'esprit.

252.

On vit longtemps quand on pense beaucoup.

253.

S'il faut du courage pour se donner la mort, il en faut plus pour surmonter la douleur.

254.

La politesse est comme l'eau courante qui rend unis les plus durs cailloux.

255.

Ne vous courbez que pour encenser la vérité.

256.

Un pays libre a côté d'un pays esclave sert à celui-ci de miroir pour voir ses difformités.

257.

On peut juger du peu de cas que Dieu fait des richesses par la manière dont il les distribue.

258.

Les financiers soutiennent l'état comme la corde soutient le pendu.

259.

La mort n'a rien d'affreux pour celui qui n'a rien à craindre dans une autre vie.

260.

Une ignorance complète vaut mieux qu'une éducation mal digérée.

261.

Les dignités ne sont que quelques syllabes de plus pour une épitaphe.

262.

Les disgressions sont comme la parure d'une jolie femme, elles font perdre de vue l'objet principal.

263.

La diligence n'a pas de plus sincère admirateur que le paresseux.

264.

Ne parlez pas de vous au superlatif de peur qu'on n'en parle au diminutif.

265.

La chose la plus importante pour la plupart des hommes dans le cours de leur vie, c'est un bon dîner.

266.

L'encre des diplomates s'efface aisément si on ne la désséche avec de la poudre à canon.

267.

La diplomatie est la police en grand costume.

268.

Que de gens parlent et écrivent beaucoup pour ne rien dire.

269.

Les jeunes gens disent ce qu'ils font, les vieillards ce qu'ils ont fait, et les sots ce qu'ils ont envie de faire.

270.

La contradiction directe n'est pas le meilleur moyen de ramener les gens à la raison.

271.

L'opinion publique ne résiste pas au pouvoir dirigé par la raison.

272.

Il faut avoir du mérite pour discerner le mérite dans les autres.

273.

La personne la plus discrète se trahit par des bagatelles.

274.

L'éloge immodéré fait plus de mal que la sanglante critique.

275.

On croit ce qu'on peut et non pas ce qu'on veut.

276.

La curiosité est le défaut des sots qui s'occupent des sottises des autres.

277.

La défiance est fille du malheur.

278.

Le cœur se desséche toujours en se corrompant.

279.

Ce que vous dépensez follement se change en repentirs; ce que vous dépensez sagement se change en jouissance.

280.

Les louanges médiocres ne procurent que peu de satisfaction.

281.

La faiblesse et la peur se désespèrent aisèment.

282.

On aime à deviner les áutres; on n'aime pas à être deviné.

283.

La raison et la vérité s'enfuient quand elles entendent disputer.

284.

Les gens qui se divertissent trop s'ennuient.

285.

Il n'y a que la modestie et la docilité qui puissent faire excuser l'ignorance.

286.

C'est la profonde ignorance qui inspire le ton dogmatique.

287.

La morale est une et immuable, les dogmes sont multiples et changeans.

288.

Nos domestiques deviendront nos ennemis si nous ne sommes pas leurs amis.

289.

L'âme doit dominer le corps; la pensée précède l'action.

290.

Dompter sa colère c'est vaincre un grand ennemi.

291.

C'est faire un double don à celui qui est dans le besoin que de lui donner sans qu'il demande.

292.

La vanité se pare de ses fers lorsqu'ils sont dorés.

293.

La beauté de l'esprit donne de l'admiration; celle de l'âme donne de l'estime.

294.

L'homme est un mystère pour lui même.

295.

Les amans, les fripons et les gens d'esprit se devinent.

296.

On est doublement malheureux quand on l'est par sa propre faute.

297.

Douter de tout est un signe de folie ; ne douter de rien est un signe d'orgueil.

298.

Un cœur droit est le premier organe de la vérité.

299.

La finesse est voisine de la duplicité.

300.

La crainte a plus d'empire sur nous que l'espérance.

301.

Les plus hautes dignités sont des piédestaux qui rapetissent les hommes sans mérite.

302.

Il vaut mieux ne rien dire que de dire des riens.

303.

Une belle vieillesse est l'enfance de l'immortalité.

304.

La charité sait deviner.

305.

Rien n'est plus propre à faire échouer l'artifice et la finesse, que la candeur et la simplicité.

306.

Nos douleurs sont des siècles ; nos plaisirs sont des éclairs.

307.

La bonne économie tient le milieu entre l'avarice et la prodigalité.

308.

Ceux qui se disent amis de tout le monde ne le sont de personne.

309.

L'homme se rend maître de lui même en dirigeant le cours de ses idées.

310.

Tout ce qui est d'une éternelle dispute est d'une éternelle inutilité.

311.

Le menteur ne se croit pas lui-même.

312.

De petits intérêts décident des grandes affaires.

313.

Le moyen de faire des découvertes est de chercher toujours.

314.

Le temps découvre tout.

315.

Il n'y a que les bons cœurs et les bons esprits qui aient de la délicatesse: les autres ne sçoupsçonnent pas même ce que c'est.

316.

La profusion dénote l'absence du goût et du jugement.

317.

La plus forte dépense est celle du temps.

318.

La perte d'un ami dépeuple l'univers à nos yeux.

319.

Celui qui ne comptera jamais sur rien ne sera jamais désappointé.

320.

On perd à se désespérer d'un mal plus de temps qu'il n'en faudrait pour y remédier.

321.

On rencontre sa destinée par le chemin que l'on prend pour l'éviter.

322.

Celui qui se trompe volontairement ne peut se détromper.

323.

Les mots *Moi* et *Je* sont la devise de l'égoïsme et de la vanité.

324.

Tôt ou tard l'hypocrite se dévoile.

325.

L'homme sincère a le cœur transparent.

326.

On aime mieux dire du mal de soi, que de n'en pas parler.

327.

La plus flatteuse des dominations est celle qui s'exerce sur les cœurs.

328.

L'ingrat cherche des torts à son bienfaiteur.

329.

La vraie douceur est dans l'âme.

330.

On n'est jamais plus dur pour les autres que lorsqu'on est trop indulgent pour soi.

331.

Rien n'est durable que ce qui s'accomode à la nature.

332.

Le travail écarte l'ennui le vice et la misère.

333.

Les diamans éclairent la laideur.

334.

Le prodigue est esclave et l'économe roi.

335.

Les petites économies font les grandes fortunes.

336.

Le style n'est que l'écorce.

337.

On ne peut écraser que ce qui rampe.

338.

Le talent d'écrire consiste à faire penser.

339.

La passion est l'écueil du jugement.

340.

La renommée de beaucoup de gens s'efface avec leur épitaphe.

341.

En visant trop à l'esprit on le manque.

342.

L'égoïste a son cœur dans la tête.

343.

La haine du méchant est un éloge.

344.

Les larmes sont l'éloquence des femmes.

345.

En ne disant jamais que la vérité vous éviterez les embarras que suscite le mensonge.

346.

Les vertus s'embellissent mutuellement.

347.

Le flambeau de la vérité s'obscurçit lorsqu'on l'agite violemment.

348.

Le bon sens l'emporte sur l'esprit.

349.

L'empressement donne du prix aux plus petits services.

350.

Pour se défaire d'un importun il faut lui demander des emprunts.

351.

Les pensées morales sont des clous d'airain qui

s'enfoncent dans l'âme, et qu'on n'en peut arracher.

352.

Le sage ne dit pas ce qu'il fait, mais il ne fait rien qui ne puisse être dit.

353.

Une des choses que les hommes pardonnent le moins, c'est la contradiction de leurs opinions.

354.

On est presque toujours mené par les évènements, rarement on les dirige.

355.

Pour bien discerner les choses il ne faut être ni trop près ni trop loin.

356.

Il faut être bien maître de soi pour discuter, sans disputer.

357.

Nul n'est plus ennuyeux que l'ennuyé.

358.

Les hommes civilisés aiment les disputes comme les sauvages aiment les combats.

359.

La louange comme le vin augmente les forces quand elle n'enivre pas.

360.

L'homme est le plus cruel ennemi de l'homme.

361.

Les femmes n'ont pas de plus cruels ennemis que les femmes.

362.

Il faut s'entendre sur les mots avant de pouvoir s'entendre sur les choses.

363.

Les grandes et les petites âmes ne peuvent jamais s'entendre.

364.

Le rire du sage se voit et ne s'entend pas.

365.

Otez l'enthousiasme, l'héroïsme s'évanouit.

366.

Moins on a d'idées plus on y tient.

367.

L'ennui est entré dans le monde avec la paresse.

368.

Le temps enveloppe tout dans les ténèbres de l'oubli.

369.

Souvent ceux à qui nous portons envie sont plus à plaindre que nous.

370.

L'épicurien trouve détestable tout ce qui n'est pas excellent.

371.

La vie est une épigramme dont la mort est la pointe—une énigme dont la mort donne le mot.

372.

L'oreiller du criminel est plein d'épines.

373.

Une bonne conscience est le meilleur des oreillers.

374.

Nul homme n'est sage à toute heure.

375.

L'envie rend odieuses les personnes qui en sont atteintes.

376.

La franchise est si belle que ses charmes adoucissent la hideur du vice.

377.

Les pays sans hiver n'ont pas de printemps.

378.

On amuse les enfants avec des hochets et les hommes avec des paroles.

379.

La solitude est le creuset de l'esprit, le bon s'y épure ; le faux s'y évapore.

380.

L'équité l'emporte sur la loi.

381.

Les plus courtes erreurs sont toujours les meilleures.

382.

Rien de beau ne peut naître en des esprits esclaves.

383.

Le bon esprit concilie les hommes ; le bel esprit les divise.

384.

L'estime de soi-même est une des premières conditions du bonheur.

385.

La politesse n'est souvent que de l'or étendu sur du fer.

386.

Une étoffe mince montre bientôt la corde.

387.

L'étude est la vie de l'esprit.

388.

Faute d'aliments l'esprit meurt d'inanition.

389.

La mémoire est l'étui de la science.

390.

Tous les principes de l'évangile sont les principes de la nature.

391.

Les amis de table s'évanouissent aprés le dessert.

392.

Il n'est permis d'exagérer que les bienfaits qu'on a reçus.

393.

Examinez vous vous-même avant d'examiner les autres.

394.

Tout s'acquière par l'exercice, même la vertu.

395.

Celui qui nie Dieu parce qu'il ne peut l'expliquer peut il s'expliquer lui même?

396.

La physionomie est l'expression du caractère et du tempérament.

397.

La véritable éloquence est une expression de l'âme.

398.

La pensée est la première faculté de l'homme; l'exprimer, un de ses premiers besoins, et la répandre sa liberté la plus chère.

399.

Les grandes douleurs sont muettes.

400.

Ne prenez pas les motifs extraordinaires pour les meilleures raisons.

401.

Ceux qui n'ont à dire que des choses ordinaires, s'efforcent d'employer un style extraordinaire.

402.

La rage de dire des choses nouvelles fait inventer des choses extravagantes.

403.

Tous les maux naissent des extrêmes.

404.

Dans les discussions, celui qui se fâche a tort.

405.

Il vaut mieux être quelquefois trompé que de vivre dans une continuelle méfiance.

406.

Il est plus facile de contenter le corps que l'esprit.

407.

La manière de donner a plus de prix que ce que l'on donne.

408.

On a quelquefois tort par la manière dont on a raison.

409.

Les âmes généreuses interprêtent favorablement les procédés douteux.

410.

Deux grandes factions se divisent l'empire du monde; celle des heureux et celle des malheureux.

411.

L'imagination est la seule faculté céleste que l'homme dégradé par le crime conserve dans toute sa force.

412.

Une louange fade ne fait honneur ni à celui qui la donne, ni à celui qui la reçoit.

413.

La vanité mécontente fait de nous des fagots d'épine.

414.

Les gens faibles sont les agents des méchants.

415.

La force des femmes est dans leur faiblesse.

416.

La plus grande de toutes les faiblesses est la crainte de paraître faible.

417.

Il est plus facile de faire un méchant d'un homme vertueux, qu'un homme vertueux d'un méchant.

418.

Une femme d'esprit fait tout ce qu'elle veut d'un mari qui l'estime.

419.

Faites bien sans vous en vanter.

420.

Nul n'est plus odieux que celui dont l'occupation unique est de faire de l'esprit aux dépens d'autrui.

421.

Les hommes sont des plantes qui se fanent avant de mûrir.

422.

Les âmes basses et les reptiles s'enfoncent dans la fange pour n'être pas écrasés.

423.

Une fantaisie satisfaite ne donne jamais autant de plaisir qu'une bonne œuvre.

424.

Il faut à presque tous les esprits un être fan-

tastique, objet de leur culte : ce sera la beauté, la gloire ou la fortune.

425.

Le bonheur et la vérité sont des fantômes qui se perdent dans les ténébres.

426.

La louange outrée est un fardeau pour le sage.

427.

On ne peut juger la farine que quand le pain est cuit.

428.

Le médisant est la plus cruelle des bêtes farouches, et le flatteur la plus dangereuse des bêtes privées.

429.

L'amour du faste éteint la bienfaisance.

430.

Toute négligence pent étre fatale à une petite fortune.

431.

Il vaut mieux mourir de fatigue que d'ennui.

432.

Tant qu'une faute est cachée on ne la croit qu'à demi commise.

433.

Le faux n'est jamais durable.

434.

Un raisonnement faux choque plus qu'un faux accord.

435.

L'esprit de parti voit tout sous un faux jour.

436.

La faveur fait rarement de bons choix, elle repousse le mérite.

437.

Personne n'ignore que la fortune est inconstante, mais chacun compte sur une exception favorable.

438.

La fortune sacrifie de temps en temps l'un de ses plus chers favoris, pour servir d'exemple aux autres.

439.

La pitié est la source la plus féconde de toutes les vertus sociales.

440.

Si nous y étions moins accoutumés, l'univers nous paraîtrait une féerie, dout l'Eternel est le magicien.

441.

Les femmes ne doivent rien voir qu'à travers le voile de la modestie.

442.

Il y aura toujours quelque chose de nouveau à dire sur les femmes, tant qu'il en restera une sur la terre.

443.

Il est heureux pour l'homme que son sang soit coloré par le fer et non par l'or.

444.

Il est aisé d'être féroce lorsqu'on est insensible.

445.

L'ambition remplit la tête et ferme le cœur.

446.

L'auréole de la gloire n'est souvent qu'un feu follet.

447.

L'espérance s'étend, comme l'or en feuille, sur toute la vie.

448.

Ce n'est pas trop de la vie d'un sage pour écrire autant de feuillets qu'on en peut lire aisèment en un jour.

449.

Des feuillets non coupés accusent un auteur.

450.

Le fiel est l'encre des mauvais cœurs.

451.

Celui qui ne se fie point à lui-même ne se fie jamais à personne.

452.

Le vrai mérite n'a pas de fierté.

453.

L'orgueil n'est jamais mieux déguisé que lors qu'il se cache sous la figure de l'humilité.

454.

C'est dans le passage du sens propre an sens figuré qui la vérité se métamorphose en erreur.

455.

Les rêves nous figurent la vie à venir.

456.

L'orgueil figure mal avec la misère; l'amour avec la vieillesse.

457.

Pour bien sentir le prix de ce que vous possédez, figurez-vous que vous l'avez perdu.

458.

Il est quelquefois difficile de distinguer entre l'indolence et la patience.

459.

Le fil de la vie se relâcherait s'il n'était mouillé de quelques larmes.

460.

Dans toutes les révolutions il y a des hommes qui en tiennent secrètement le fil et cherchent à en recueillir les fruits.

461.

L'admiration, la servitude et l'audace sont filles de l'ignorance.

462.

La vraie philosophie est fille du jugement et de la bonté.

463.

Le remords est fils de la pitié.

464.

Le repentir est fils de la vertu.

465.

Le fanatisme est fils de l'ignorance.

466.

On peut être plus fin qu'un autre, mais non pas plus fin que tous les autres.

467.

Un homme fin ne peut être un grand homme, ni même un honnête homme.

468.

Il faut être bien fin pour l'être toujours.

469.

Le fin trouve toujours un plus fin qui l'attrape.

470.

Le sot trouve toujours un plus sot qui l'admire.

471.

La finesse flotte entre le vice et la vertu.

472.

La plus grand finesse est de n'en point avoir.

473.

Il faut connaître toutes les finesses et n'en point user.

474.

La vertu finit où l'excès commence.

475.

Le flambeau de la discorde ne s'éteint que dans les larmes et le sang.

476.

Le flambeau de la vérité fait souvent pâlir l'éclat de la gloire, et brûle la main de celui qui le porte.

477.

Tout ce qui reluit n'est pas or; et tout ce qui est or ne reluit pas.

478.

Le fruit de l'expérience est tardif.

479.

Les fruits de la gloire sont toujours difficiles à cueillir et souvent amers.

480.

Le soupçon est souvent le fruit d'une mauvaise conscience.

481.

Les temps les plus heureux sont les plus fugitifs.

482.

Celui qui flatte s'avilit.

483.

Moins on vaut plus on se flatte.

484.

L'amour propre est le plus grand de tous les flatteurs.

485.

Le matérialisme dessèche le cœur, et flétrit l'imagination.

486.

Le vrai matérialiste ne peut avoir ni foi ni loi.

487.

Nous croyons plus volontiers les mensonges qui nous plaisent que les vérités qui nous déplaisent.

488.

Nul chemin de fleurs ne conduit à la gloire.

489.

Les biens et les maux sont deux fleuves qui ont si bien mêlé leurs eaux, qu'il est impossible de les séparer.

490.

La douceur des formes n'exclut pas la fermeté de caractère ; le cable flexible résiste à la fureur des flots.

491.

Après une violente tempête le moindre flot qui s'élève inspire de l'effroi.

492.

L'esprit humain est perpétuellement agité par le flux et le reflux de l'erreur et de la vérité.

493.

Les dévots ont la foi et l'espérance mais souvent la charité leur manque.

494.

Nulles personnes n'engagent leur foi avec plus d'ostentation que celles qui la violent davantage.

495.

On est embarassé sur tout lorsqu'on n'est de bonne foi sur rien.

496.

Il faut réfléchir plusieurs fois à ce qu'on ne peut faire qu'une fois.

497.

Les folies des autres ne servent jamais à nous rendre plus sages.

498.

Tôt ou tard la force détruit ce qu'a fait la violence.

499.

Il n'y a rien de durable que ce qui est fondé sur la vérité, la justice et la vertu.

500.

Il vaut mieux se taire que de se forcer à parler.

501.

Fautes d'idées nouvelles le romantisme forge des mots nouveaux.

502.

Sous quelque vilaine forme que la fortune se présente on la trouve toujours belle.

503.

Ecoutez les partis pour former votre opinion, mais ne disputez point avec eux.

504.

L'homme fort souffre sans se plaindre, l'homme faible se plaint sans souffrir.

505.

La liberté n'aime pas la foule.

506.

La fourberie est plus dangereuse qu'utile.

507.

Dieu est si clairvoyant, dit un proverbe Turc, qu'il aperçoit une fourmi noire qui marche sur le marbre noir.

508.

Le cœur de l'ambitieux est une fournaise ardente.

509.

Il n'est point de fortune capable de fournir à la prodigalité.

510.

Un glaive tiré souvent de son fourreau s'use promptement.

511.

Du fracas des fêtes il ne reste que la lassitude.

512.

La fortune est comme le verre, brillante et fragile.

513.

L'homme fragile péche contre ses principes, l'homme faible les abandonne.

514.

L'esprit sans jugement est un appui fragile.

515.

Sans le soutien d'un Dieu, la morale est fragile.

516.

Une vanité franche déplait moins qu'une fausse modestie.

517.

L'espérance franchit la tombe.

518.

La franchise ne consiste pas à dire tout ce qu'on pense, mais à ne dire que ce qu'on pense.

519.

Les préceptes de morale qui nous frappent le plus sont ceux où nous voyons la satire d'autrui.

520.

Une seule âme pourrait user mille corps.

521.

Le vice empoisonne les plaisirs, la passion les tue, la modération les aiguise, l'innocence les épure, la bienfaisance les multiplie, l'amitié les double.

522.

Le génie est le frère ainé de l'imagination.

523.

La noblesse est un sol qui retourne promptement en friche, s'il n'est constamment cultivé par le mérite et la vertu.

524.

On commence par être dupe, on finit par être frippon.

525.

Rien n'est plus funeste â l'homme que de n'avoir plus rien â désirer.

526.

Si l'opinion n'était par la voix de l'intérêt personel on ne la défendrait pas avec tant de fureur.

527.

L'esprit humain ne peut juger du futur qu'en calculant d'après le passé.

528.

Le vrai moyen de gagner beaucoup est de ne pas vouloir trop gagner et de savoir perdre à propos.

529.

Fuyez les sots, la bêtise se gagne.

530.

L'homme gai n'est jamais dangereux.

531.

Les gens gais dehors sont souvent tristes chez eux.

532.

La gaîté n'est jamais pure quand la conscience ne l'est pas.

533.

Les voyageurs qui traversent un pays au galop sont sujets à le juger légèrement.

534.

Les dernières années d'un garçon sont tristes, a dit Voltaire.

535.

Il vaut mieux garder son secret que de le donner à garder aux autres.

536.

C'est une égale folie de gémir on de rire d'un malheur inévitable.

537.

Il n'y a pas de gène plus cruelle que celle de n'oser dire ce que l'on pense.

538.

La générosité consiste à se priver soi-même pour donner aux autres.

539.

Le bon goût et le génie sont inséparables.

540.

La résignation est le genre de courage le plus rare.

541.

Beaucoup de personnes froides en apparence sont des volcans couverts de glace.

542.

Un conquérant a devasté la terre pour la couvrir de ses arcs de triomphe; et il ne reste pas une seule pierre qui indique où il gît.

543.

L'intérêt, la vanité, la mode et la santé sont les quatre vents qui font tourner les girouettes humaines.

544.

La fortune des riches, la gloire des héros, la majesté des rois, tout finit par, ci-gît.

545.

Le feu du génie ne peut s'allumer dans un cœur de glace.

546.

Il est plus glorieux de se vaincre soi-même que de vaincre les autres.

547.

Un fat sans esprit est comme un dindon qui glousse en faisant la roue.

548.

Affronter la mort pour vivre dans l'histoire, c'est offrir un grand prix pour une goutte d'encre.

549.

Les passions gouvernent mal.

550.

Le despotisme en passant des mains des gouvernants dans celles des gouvernés ne cesse pas d'être despotisme.

551.

La bonne grâce consiste à n'avoir rien d'affecté.

552.

L'humeur mène à l'impatience, l'impatience à la colère, la colère à l'emportement, l'emportement à la violence, la violence au crime.

553.

C'est un malheur de n'avoir jamais été dans l'adversité.

554.

Tel que nous admirons de loin, n'est pas grand chose de près.

555.

La gravité n'est que l'écorce de la sagesse.

556.

La vanité se repait des aliments les plus grossiers.

557.

N'irritez pas les guèpes.

558.

En ne demandant guère à la fortune on obtient souvent d'avantage.

559.

Dans la guerre d'amour la défaite est une victoire.

560.

Dans les guerres civiles la victoire est une défaite.

561.

La conviction de l'âme est un guide aussi sûr que le raisonnement.

562.

Aux yeux de la philosophie les drapeaux ennemis, suspendus comme des trophées dans les édifices publics, ne sont que de misérables haillons, dont la vue fait gémir l'humanité.

563.

L'esprit pour être trop fin devient imperceptible.

564.

C'est une grande imperfection que de se croire parfait.

565.

Le ton impérieux masque la faiblesse.

566.

Les petits esprits mettent tant d'importance aux petites choses qu'ils ne voient pas les grandes.

567.

Pour juger de l'importance réelle d'un individu il faut songer à l'effet que produirait sa mort.

568.

Les vérités qu'il importe le plus de savoir sont celles qu'on aime le moins à entendre.

569.

La faim donne au pauvre le droit sacré d'importuner le riche.

570.

L'importun s'importune lui-même; il ne cherche quelqu'un que pour se fuir.

571.

Il n'y a pas de plus douces jouissances que les privations que l'on s'impose pour le bonheur de ceux qu'on aime.

572.

Demander l'impossible c'est se refuser soi-même.

573.

Les grands événemens sont presque toujours imprévus.

574.

L'impudence est le dernier échelon du vice.

575.

Le crime est quelquefois impuni, mais jamais tranquille.

576.

L'incertitude est, après le désespoir, l'état le plus difficile à supporter pour le cœur humain.

577.

La nature donne les inclinations; l'éducation leur oppose les habitudes.

578.

Pour la jeunesse la vie est incommensurable, l'âge mûr en aperçoit les limites, et la vieillesse y touche.

579.

Le mérite d'autrui incommode les gens vains.

580.

Les gens trop polis sont incommodants.

581.

Un célibataire est un être incomplet.

582.

Pour ne vouloir admettre d'incompréhensibles vérités, les philosophes tombent dans d'incompréhensibles erreurs.

583.

Ceux qui prétendent mépriser l'espèce humaine sont souvent ceux qui font tout pour obtenir son admiration.

584.

Il existe entre l'homme et l'inconnu des rapports mystérieux mais incontestables.

585.

L'homme indépendant est un être idéal.

586.

Le plus long chapitre de l'histoire de l'homme est celui de ses inconséquences.

587.

Un mot inconsidéré peut faire le malheur de toute la vie.

588.

Une mauvaise langue est l'indice d'un mauvais cœur, ou d'un mauvais esprit.

589.

L'homme riche qui ne voit pas des créanciers dans ses frères indigens trompe la providence.

590.

C'est une action lâche, d'attaquer les morts.

591.

Une critique injuste équivaut à un éloge.

592.

Les consolations indiscrètes ne font qu'aigrir les violentes afflictions.

593.

Les hommes les moins indulgents ont le plus besoin d'indulgence.

594.

Il n'y a de guerres justes que celles qui sont inévitables.

595.

Les gens inexcusables sont les plus féconds en excuses.

596.

L'intérêt est un juge inexorable.

597.

Ceux qui contestent l'infaillibilité d'autrui se croient eux même infaillibles.

598.

Dieu seul est infaillible.

599.

La plus ridicule infatuation est celle d'un sot infatué de lui-même.

600.

Le jugement des supérieurs se reconnait à la confiance ou à la défiance de leurs inférieurs.

601.

Le fanatisme change en religion de haine une religion d'amour.

602.

L'âme sensible est comme une harpe Eolienne.

603.

Le hasard est un mot qu'inventa l'ignorance.

604.

Hâtez vous lentement et vous avancerez.

605.

Nous louons hautement les qualités que nous croyons avoir, et nous admirons, en silence, celles dont nous sommes privés.

606.

Il faut avoir hérité des vertus de ses aïeux pour avoir le droit de jouir de leur gloire.

607.

Les fainéans savent toujours l'heure qu'il est.

608.

Nos opinions font partie de nous-mêmes, ceux qui les heurtent nous blessent.

609.

Il est honteux de dire ce qu'il n'est pas honnête de faire.

610.

Ne sacrifiez point votre honneur pour arriver aux honneurs.

611.

Ce ne sont point les places qui honorent les hommes, mais les hommes qui honorent les places.

612.

Le sage a honte de ses défauts, mais n'a pas honte de s'en corriger.

613.

Lorsque ceux qui commandent ont perdu la honte, ceux qui obéissent perdent le respect.

614.

Le malheur obscurcit le plus bel horizon.

615.

L'homme orgueilleux dans sa force devient humble dans sa faiblesse.

616.

L'humeur est un poison qui corrode le cœur.

617.

L'humiliation est un des chagrins qui nous affectent le plus et dont nous parlons le moins.

618.

Les hommes qui n'ont que de l'esprit sont les rivaux humiliés des hommes de génie et souvent les détestent.

619.

L'homme qui se respecte ne s'humilie que devant Dieu.

620.

L'espérance vit d'hypothèses.

621.

L'hyperbole comme le microscope, exprime au-delà de la vérité, pour conduire l'esprit à la mieux connaître.

622.

L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu.

623.

Les idées gouvernent le monde.

624.

Ceux qui s'idolâtrent sont rarement idolâtrés.

625.

La mode est la grande idole des femmes.

626.

L'ignorance est la plus grande maladie du genre humain.

627.

Le plus noble prix de la science est le plaisir d'éclairer l'ignorance.

628.

Une perte ignorée n'est pas une perte.

629.

La plus grande ignorance est de s'ignorer soi-même.

630.

La liberté illimitée n'est que license.

631.

Le cœur est la source la plus ordinaire des illusions de l'esprit.

632.

L'absence est l'image de la mort.

633.

L'insensibilité est une preuve de l'imbécillité de l'âme.

634.

On dépeuplerait le Parnasse si l'on en chassait les imitateurs.

635.

L'homme est mortel par ses craintes, immortel par ses aspirations.

636.

L'impartialité est la vertu des grandes âmes, et la qualité des esprits justes.

637.

Qui souffre impatiemment souffre deux fois.

638.

L'impatience nuit au succès.

639.

La faction la plus redoutable est celle des impatients.

640.

L'intrigant est comme l'araignée qui entoure sa proie de fils imperceptibles.

641.

Nous haïssons ceux qui nous font sentir notre infériorité.

642.

Les infiniment petits ont souvent un orgueil infiniment grand.

643.

On ne soulage pas son infortune en la faisant partager aux autres.

644.

Le sage reçoit les injures, mais ne les accepte pas.

645.

L'erreur est tellement inhérente à l'esprit de l'homme que les fous se croient sages et les sages se croient fous.

646.

Nous feignons de trouver inintelligibles ceux qui veulent nous faire comprendre nos torts.

647.

La joie du méchant inquiète l'honnête homme.

648.

Le soleil et la fortune font briller jusqu'aux insectes.

649.

L'insolence n'est qu'une fausse apparence de grandeur.

650.

Les sentiments s'inspirent et ne se commandent pas.

651.

Chaque instant est celui de la mort d'un homme et de la naissance d'un autre.

652.

Les femmes doivent être instruites sans être savantes.

653.

Nos âmes sont des instruments que la voix, les gestes et les regards font retentir.

654.

La suffisance est presque toujours compagne de l'insuffisance.

655.

On s'elève au-dessus de ceux qui insultent en leur pardonnant.

656.

Celui qui se rend insuportable aux autres le devient bientôt à lui-même.

657.

L'esprit s'épuise; le langage du cœur est intarissable.

658.

La première des facultés intellectuelles est le bon sens.

659.

Il y a loin de l'intelligence qui saisit à l'intelligence qui crée, celle-ci est le génie.

660.

Pardonner à un grand coupable c'est nuire à la société.

661.

On est agréable par l'esprit, intéressant par le cœur, grand par l'âme.

662.

Les intolérants sont intolérables.

663.

Le seul moyen d'inspirer de l'intérêt aux hommes c'est de s'intéresser à eux.

664.

La politesse fait paraître l'homme à l'extérieur, comme il devrait être dans son intérieur.

665.

L'interruption est impolie et fatigue l'attention.

666.

Le sentiment intime du bon et du beau est un sixième sens.

667.

L'investigation tue le préjugé.

668.

Le courage fait des vainqueurs, la concorde des invincibles.

669.

Le moyen de tenir sa parole c'est de ne la donner qu'après avoir mûrement réfléchi.

670.

Le squelette nous invite à la méditation, et nous dit: J'ai été comme tu es; tu seras comme je suis.

671.

Le parasite s'invite lui-même et se croit invité.

672.

L'ironie froide est la plus amère.

673.

L'envie est plus irréconciliable que la haine.

674.

L'irrésolution est plus dangereuse qu'une résolution trop hardie.

675.

Par le crime on fait un pacte irrévocable avec le malheur.

676.

On n'est jamais plus irritable que lorsqu'on se sent blâmable.

677.

L'or irrite la soif de l'or et ne l'étanche pas.

678.

Attendez l'issue des événements avant de vous réjouir ou de vous plaindre.

679.

Consultez souvent ceux qui connaissent l'itinéraire de la vie.

680.

La postérité est un juge impartial.

681.

Le génie du mal mèle de l'ivraie à toutes les plantes que l'homme cultive.

682.

Si vous êtes jaloux de ceux qui font bien, faites mieux.

683.

Le pauvre jouit mieux du rosier de sa fenêtre que le riche de ses vastes jardins.

684.

L'univers a été créé d'un seul jet, dit Newton.

685.

Ne vous débarassez pas des pauvres comme des chiens en leur jetant ce que vous leur donnez.

686.

Le désir de ce qu'on n'a pas détruit la jouissance de ce qu'on a.

687.

Les études de la jeunesse font la jouissance de la vieillesse.

688.

Le pauvre qui donne volontiers un peu fait plus que le riche qui donne beaucoup à contre-cœur.

689.

Un juge inique est pire qu'un bourreau.

690.

C'est moins pour le triomphe de notre opinion que pour celui de notre jugement que nous disputons.

691.

Avant de juger de tout il faudrait tout connaître.

692.

La charité consiste à juger avec indulgence d'autrui, sévèrement de soi-même.

693.

Le pauvre juge du riche par ce qu'il en reçoit.

694.

L'imagination et la mémoire sont sœurs jumelles.

695.

La passion est l'ennemie jurée de la prudence.

696.

Il n'y a de grand que ce qui est durable, de durable que ce qui est juste.

697.

Soyez juste, vous serez modeste.

698.

Une âme noble rend justice, même â ceux qui la lui refusent.

699.

La faim regarde quelquefois à la porte de l'homme laborieux mais elle n'ose pas entrer.

700.

Ce n'est pas être lâche que de céder à la nécessité.

701.

Celui qui se fait l'écho de la médisance et de la calomnie est un lâche qui attaque des bléssés.

702.

La liberté est donnée à l'homme pour lui laisser le mérite de la vertu.

703.

L'opinion est un nuage qui lance la foudre.

704.

Le langage le plus parfait est celui qui exprime le plus de choses dans le moindre espace.

705.

Le sceptique est un étourdi qui regarde avec une lanterne si les étoiles brillent.

706.

Le monde est une lanterne magique dont le temps nous montre les projections passagères!

707.

Les larmes de la pitié ont leur source dans le ciel.

708.

L'oisiveté lasse plus promptement que le travail.

709.

On se lasse de plaindre ceux qui se plaignent toujours.

710.

Ce que les hommes de guerre nomment ceuillir des lauriers devrait plutôt s'appeler planter des cyprès.

711.

Le sang ne peut laver un affront mérité.

712.

Le flatteur est comme le serpent qui lèche longtemps sa proie avant de l'avaler.

713.

N'attendez pas la leçon du malheur.

714.

La lecture donne à la vanité une juridiction flatteuse sur les plus grands génies.

715.

S'attacher à la légèreté c'est placer son bonheur sur les ailes d'un papillon.

716.

Il n'y a de légitime que ce qui est juste.

717.

Un bon livre est un legs que son auteur fait au geure humain.

718.

L'esprit sans jugement est un vaisseau sans gouvernail.

719.

Ce n'est pas dans la république des lettres qu'il faut chercher la liberté ni l'égalité.

720.

Chacun délaisse le soleil couchant pour saluer le soleil levant.

721.

Ce n'est ni la fortune ni la loi qui nous rendent libres, c'est la vertu.

722.

La loi qui punit le criminel a été faite en sa faveur.

723.

On aime mieux avoir les pieds et les mains liés que la langue.

724.

Le génie est universel, le style est local.

725.

Celui qui vous loue n'est jamais un sot à nos yeux.

726.

C'est le mérite de ceux qui louent, qui fait le prix des louanges.

727.

Il y a des économies ruineuses et des prodigalités lucratives.

728.

Plus un homme est dans l'obscurité plus son esprit brille.

729.

Il n'est pas rare de voir des gens sans lumières prétendre éclairer les autres.

730.

Un grand nom et de grandes vertus se donnent un lustre mutuel.

731.

L'estime est le lustre de la vertu.

732.

Il y a deux classes d'hommes bien distinctes : ceux qui refléchissent, et ceux qui vivent machinalement.

733.

Les hommes sont les machines de la providence.

734.

Une âme forte commande à sa machine et n'en fait pas une idole.

735.

Le législateur doit être l'écho de la raison et le magistrat l'écho de la loi.

736.

Le Magistrat est la loi parlante, et la loi est un Magistrat muet.

737.

Le sage est magnifique sans orgueil ; l'insensé est orgueilleux sans magnificence.

738.

L'ignorance et l'opiniâtreté se tiennent par la main.

739.

La fierté de l'âme ne gît pas dans l'orgueil du maintien.

740.

La vanité nuit au mérite.

741.

Il est impossible de faire du mal aux autres sans s'en faire à soi-même.

742.

Il n'y a pas de mensonges plus nuisibles que ceux que nous nous faisons à nous-mêmes.

743.

L'homme pardonne quelquefois la haine, jamais le mépris.

744.

L'estime ne se mérite que par les talens et la vertu.

745.

C'est moins la vérité qui blesse que la manière de la dire.

746.

La politesse et les manières ne sont pas les mœurs.

747.

La vertu est un manteau qui reste toujours dans les mauvais temps.

748.

Tout paraît bon marché à celui qui vend.

749.

Les politiques et les guerriers ne sont que les marionnettes de la providence.

750.

Que la pensée soit séparable ou inséparable de la matière, toujours est-il qu'on ne peut nier l'intelligence.

751.

Les uns disent l'intelligence est *dans* la matière les autres l'intelligence est *autour* de la matière ; la différence n'est pas grande, et la question est oiseuse.

752.

L'intelligence est aussi indépendante de la matière, qne la lumière est indépendante des corps qui la réfractent et la réfléchissent.

753.

Un brin d'herbe et sa semence démontrent une suprême intelligence.

754.

On ne croit tous les hommes méchants que lors qu'on l'est soi-même.

755.

Médire de l'espèce humaine c'est médire de soi-même.

756.

La haine du méchant honore l'honnête homme.

757.

Un léger mécontentement ne doit pas faire oublier de longs services.

758.

Les deux plus grands médecins sont le sommeil et la mort.

759.

Méfiez-vous du méfiant.

760.

Soyez meilleur vous serez plus heureux.

761.

Le mélange de la bonne et de la mauvaise fortune donne de la douceur.

762.

Hélas! une voix mélodieuse et de beaux yeux ne sont pas toujours les organes d'une âme céleste.

763.

Celui qui fait tort à quelqu'un est menacé par plusieurs.

764.

Le vice et la vertu, le mensonge et la vérité, l'égoïsme et la bonté, font mauvais ménage.

765.

Qui craint de se laisser mener est déjà mené par la peur.

766.

Le merveilleux d'un charlatan impose aux sots; le merveilleux du talent impose aux gens d'esprit.

767.

La difficulté vaincue est la mesure de l'estime.

768.

L'enthousiasme est le plus puissant des microscopes.

769.

Le miel de l'éloge est enivrant.

770.

L'ignorance vaut mieux que l'erreur.

771.

N'aimer que soi c'est concentrer ses affections sur un mince objet.

772.

La flatterie est une mine que creuse le vice pour faire écrouler la vertu.

773.

La misère est brave, dit Shakspeare.

774.

Le génie ne garantit pas des misères du vice.

775.

L'homme de génie est envoyé du ciol pour éclairer sa race.

776.

La modération est le véritable courage.

777.

La méchanceté hypocrite affecte la modération pour faire de plus larges blessures.

778.

La jactance choque moins que la modestie hypocrite.

779.

L'ennui est un siècle et la mort un moment.

780.

Il ya bien des gens que l'on croit fort occupés

dans leur cabinet où ils attrapent plus de mouches que de vérités.

781.

Lutter contre l'opinion c'est combattre des moulins à vent.

782.

La colère meurt promptement dans un bon cœur.

783.

Quand l'or parle tout le monde est muet.

784.

Le silence du mépris est la meilleure réponse aux railleries.

785.

La vraie gaîté naît de la bonté de l'âme.

786.

Rien n'empêche tant d'être naturel que l'envie de le paraître.

787.

Celui qui achète le superflu sera bientôt obligé de vendre le nécessaire.

788.

Le vrai bonheur est pour nous une chose négative; il consiste surtout dans l'absence du mal.

789.

Jamais un homme faux ne répond nettement.

790.

Dieu et la vérité sont éternels, on peut les nier, non les anéantir.

791.

Nier n'est pas prouver; c'est la ressource de la sottise et de la mauvaise foi.

792.

Le malheur ne deshonore que ceux qui l'ont mérité.

793.

Tout est de niveau dans le champ de l'éternité, si ce n'est le vice et la vertu.

794.

Une âme basse suppose toujours de vils motifs aux actions les plus nobles.

795.

Il n'est point de noblesse où manque la vertu.

796.

C'est presque toujours au nom du bien que le mal se fait.

797.

Les deux mots les plus courts à prononcer, oui et non, sont ceux qui demandent le plus d'examen.

798.

La force de celui qui commande gît dans la force de celui qui obéit.

799.

Souvent l'obligé oublie un bienfait parceque le bienfaiteur s'en souvient.

800.

Entre deux vrais amis, celui qui oblige est le plus heureux.

801.

Celui qui agit mal hait la lumière.

802.

Le sage préfère au rôle d'acteur celui d'observateur.

803.

La flatterie est une fumée qui obscurcit l'éclat du mérite.

804.

Le vice a beau se cacher dans l'obscurité, son empreinte est sur le front des coupables.

805.

L'éternel sourit lorsqu'il voit l'homme abandonner son personnage d'observateur pour créer des mondes.

806.

Les obstacles aiguillonent le génie.

807.

La plus sotte occupation est de s'adorer dans un miroir.

808.

Il ne faut s'occuper du mal que pour en tirer du bien.

809.

Une beauté sans grâce est une rose sans odeur.

810.

La prudence est l'œil du courage et de la vertu.

811.

L'œil de dieu est une puissance qui réprime le vice et soutient la vertu.

812.

La charité voit tous les hommes du même œil.

813.

Ce n'est point assez de pardonner les offenses, il faut les oublier.

814.

L'amour propre offensé ne pardonne jamais.

815.

Celui qui offense pardonne moins que celui qui est offensé.

816.

Les paroles offensent plus que les actions.

817.

Les hommes comme les oiseaux se laissent toujours prendre dans les mêmes filets.

818.

Le méchant a peur de son ombre.

819.

L'ennui est l'ombre du riche et de l'oisif.

820.

La gloire est l'ombre de la vertu.

821.

Le remords est l'ombre du vice.

822.

La sagesse est l'ombre de la science.

823.

Un once de bon esprit vaut mieux qu'une livre de science.

824.

Une once de bon naturel l'emporte sur une once d'esprit.

825.

Les oracles se turent dès qu'on cessa d'y croire.

826.

Le cœur d'un honnête homme est son plus sûr oracle.

827.

Le silence est l'ornement des femmes.

828.

La vie la plus douce est comme la surface d'une onde paisible, la chute d'une fleur la fait osciller.

829.

Un jour ote aisément ce qu'un jour a donné.

830.

La vengeance céleste n'oublie personne.

831.

Le nom de Dieu est écrit sur toutes les pages du livre de la nature.

832.

La bienfaisance change l'or en panacée universelle.

833.

L'homme juge le cœur par les paroles, et Dieu juge les paroles par le cœur.

834.

Le paradoxe ternit la vérité pour faire briller le mensonge.

835.

La société ne sera jamais parfaite tant qu'il y aura de la misère sans paresse.

836.

Le plus parfait d'entre les hommes est celui qui a le moins de défauts.

837.

Il est rare que ceux qui ne savent pas se taire sachent bien parler.

838.

Ne parlez jamais aux autres que des choses qui les intéressent et qu'ils peuvent comprendre.

839.

L'élégance fait les beaux parleurs, l'éloquence fait les beaux orateurs.

840.

La license des paroles mène à la license des actions.

841.

Tout bonheur qui ne peut se partager n'est pas le vrai bonheur.

842.

Les faux amis sont des oiseaux de passage qui viennent à la belle saison, et s'en vont à la mauvaise.

843.

Le plaisir passe, l'honneur est immortel.

844.

Tâchez d'avoir une grande qualité pour qu'on vous passe les mauvaises.

845.

Celui qui mit des larmes sous les paupières a mis de la sensibilité dans les cœurs.

846.

Un sot n'est qu'ennuyeux, un pédant est insupportable.

847.

Si la pensée est la première faculté de l'homme, l'art d'exprimer sa pensée est le premier des arts.

848.

Il faut toujours penser ce que l'on dit, mais il ne faut pas toujours dire ce que l'on pense.

849.

Lorsque le vice prend le masque de la vertu, ses regards et sa voix percent à travers, et font frémir.

850.

Il faut tendre à la perfection sans jamais y prétendre.

851.

Tous les biens sont périssables excepté les talents et la vertu.

852.

Qui ne plaint personne ne mérite pas qu'on le plaigne.

853.

L'espérance est une douce lumière qui anime de riantes perspectives.

854.

La passion se ment à elle-même et se persuade ses mensonges.

855.

Que la terre est petite à qui la voit des cieux.

856.

La peur prouve que l'animal réfléchit.

857.

La vraie philantropie consiste à faire le bien sans espérer de récompense.

858.

La politesse n'est bien souvent qu'un échange de phrases et de gestes.

859.

Les phrasiers ressemblent à ces escamoteurs qui tirent de leur bouche des aunes de rubans.

860.

Ce ne sont pas les physionomies qui sont trompeuses mais les manières et les discours.

861.

Craindre la mort est pire que mourir.

862.

Il vaut mieux ne pouvoir aller qu'à pied que de ne pouvoir aller qu'en voiture.

863.

L'adversité est le piédestal qui montre la vertu à la plus grande hauteur.

864.

Le bien dont on jouit parait souvent le moindre; le mal que l'on ressent parait toujours le pire.

865.

Ceux qui se flattent de faire envie, souvent ne font que pitié.

866.

Tout homme qui n'est pas à sa place perd sa valeur.

867.

Le vrai philosophe ne se place sur le chemin de personne.

868.

Le plagiaire est un gueux qui se revêt d'habits qu'il a volés.

869.

Les plaintes amères aigrissent le mal, la résignation l'adoucit.

870.

Plus vous donnerez aux autres l'occasion de plaire plus vous plairez vous-même.

871.

L'art de plaire est l'art d'aimer.

872.

Par le cœur on plait plus souvent que par l'esprit.

873.

Plaire sans art vaut mieux que savoir plaire.

874.

Ne plaisantez jamais qu'avec les gens d'esprit.

875.

La plaisanterie est la vengeance de la supériorité.

876.

Dieu regarde les mains pures et non les mains pleines.

877.

Il n'y a pas de têtes plus vides que les têtes pleines d'elles-mêmes.

878.

L'éducation seule peut faire jouir pleinement des avantages de la richesse.

879.

La plénitude de la vanité rend très comiques ceux qu'elle gonfle.

880.

La plume est l'instrument le plus difficile à bien manier.

881.

La politesse de l'esprit consiste à penser les choses honnêtes et délicates.

882.

La politesse est aux actions ce que la grâce est à la beauté.

883.

La véritable politesse est celle de la bienveillance.

884.

Les esprits médiocres condamnent ce qui passe leur portée.

885.

Un sot porte des sottises comme un sauvageon porte des fruits amers.

886.

La nature nous porte à aimer nos semblables, la religion nous en fait un devoir; l'ordre social, une nécessité.

887.

L'instinct de l'homme le porte à reconnaître un Dieu, et son cœur à pressentir l'immortalité de l'âme.

888.

La connaissance de l'homme nous porte à l'indulgence.

889.

Celui qui poursuit aveuglément le bonheur n'atteint que l'infortune.

890.

Lorsque la volonté précède la réflexion le repentir la suit.

891.

La précision est la fille de la sagesse.

892.

La présomption est compagne de l'inexpérience.

893.

La presse est l'artillerie de la pensée.

894.

Les journaux sont la mitraille de la presse.

895.

La fortune prête et ne donne pas.

896.

Le corps est la prison de l'âme.

897.

La guerre est un procès qui ruine ceux qui le gagnent.

898.

L'or peut procurer tous les moyens de jouissance, mais non l'art de jouir.

899.

Plus la matière est simple, plus les savants doivent admirer le créateur qui produit avec elle tant de prodiges.

900.

Ne confondez pas ce qui est creux avec ce qui est profond.

901.

L'homme constant dans ses projets peut exécuter des prodiges.

902.

Le moyen le plus prompt d'augmenter sa fortune c'est de diminuer ses besoins.

903.

Un prompt aveu mérite le pardon.

904.

L'œil est plus prompt que la réflexion.

905.

La promptitude ajoute à la force.

906.

Croire à la providence est la récompense de la vertu.

907.

Les passions se punissent elles-mêmes.

908.

Que de beaux jours n'ont pas de beaux soirs.

909.

Le véritable esprit n'est que du bon sens raffiné.

910.

Il n'y a rien qui rafraîchisse le sang comme une bonne œuvre.

911.

Le ton tranchant est en raison directe de l'ignorance et en raison inverse du bon sens.

912.

Celui qui veut toujours avoir raison a toujours tort.

913.

L'homme raisonable ne veut que ce qu'il peut; l'homme honnête ne veut que ce qu'il doit.

914.

Un beau raisonnement ne détruit pas un fait.

915.

Le sage raisonne sur les faits et non pas contre eux.

916.

La pensée de l'éternité console de la rapiditê de la vie.

917.

La réputation est une fleur qui ne rapporte pas toujours du fruit.

918.

Le calme de la conscience, les fruits de la vertu, sont des biens qui ne peuvent se ravir.

919.

Les sensations ravissantes d'une bonne action contribuent plus au bonheur que tous les éloges.

920.

La reconnaissance est l'aimant des bons cœurs.

921.

Reconnaître son erreur c'est prouver que l'on est devenu sage.

922.

Où la colère a semé c'est le repentir qui recueille.

923.

L'évangile est un code moral tout entier renfermé dans un seul article "aimez votre prochain comme vous-même".

924.

Chacun blâme en autrui ce que l'on blâme en lui.

925.

Ecoutez les malheureux auxquels il ne reste d'autre consolation que de redire leur misère.

926.

La nécessité parle d'une voix redoutable.

927.

La réflexion est la vie de l'âme comme le mouvement est celle du corps.

928.

L'honneur, l'innocence, le bonheur, le temps et l'argent perdus, ne se regagnent jamais.

929.

On punit la vanité en ne la regardant pas.

930.

Les jeunes gens s'imaginent que tout le monde les regarde, et les vieillards que personne ne les voit.

931.

Quoiqu'invisibles, il est toujours deux témoins qui nous regardent : Dieu et la conscience.

932.

De grands talents jettent un éclat passager; de grandes vertus seules peuvent régénérer une nation.

933.

Ce n'est pas un avantage d'avoir l'esprit vif, s'il n'est juste; la perfection d'une pendule n'est pas d'aller vîte, mais d'être bien réglée.

934.

La méthode est aux ouvrages d'esprit ce que la régularité des traits est à la beauté.

935.

Des niaiseries bien imprimées et bien reliées n'en paraissent que plus plates.

936.

Le désespoir ne remédie à rien; la résignation remédie à tout.

937.

L'opinion publique est comme un ballon; on peut le remplir, mais non le diriger à son gré; c'est le vent de l'intérêt général qui l'entraine.

938.

Quand l'honnêteté et la pauvreté viennent à se

rencontrer, elles se trouvent si bien ensemble qu'elles ne veulent pas se séparer.

939.

Il faudrait renoncer à la société si l'on ne voulait voir que des gens exempts de défauts.

940.

Un bon cœur se hâte de réparer les sottises d'une mauvaise tête.

941.

Le sage ne se repent pas; il se corrige: le peuple ne se corrige pas; il se repent.

942.

La honte est dans le crime, non dans le repentir.

943.

Personne ne souffre plus patiemment d'être repris, que celui qui mérite d'être loué.

944.

Louez vos amis en public, reprenez les secrétement.

945.

La sagesse écoute en souriant les réprimandes de la folie.

946.

L'amertume des réprimandes en détruit l'effet.

947.

L'homme bon et sensible souffre plus des reproches qu'il fait, que ceux auxquels il est obligé de les adresser.

948.

Les grandes places sont comme les rochers, les aigles et les reptiles seuls y parviennent.

949.

Un hómme bon voit avec rêpugnance la face du méchant.

950.

L'honnête homme doit se résigner à sa destinée; être plutôt cent fois dupe, qu'une fois fripon.

951.

Lorsque la résistance est inutile, la folie s'agite, la faiblesse se plaint, la bassesse flatte, la sagesse se soumet.

952.

Les résolutions violentes causent de violents repentirs.

953.

La résolution écarte le péril.

954.

De l'abus d'une chose ne concluez pas contre son usage.

955.

Celui qui se manque de respect donne aux autres la hardiesse de lui en manquer.

956.

La plaisanterie trop libre tue le respect.

957.

Des ennemis nobles et généreux se respectent plus qu'ils ne se craignent.

958.

Les discours académiques ressemblent aux lustres de crystal, ils brillent mais n'échauffent pas.

959.

L'intérêt et la vanité sont le ressort des âmes vulgaires; l'honneur et l'amour du bien, celui des grandes âmes.

960.

L'oreille est le chemin du cœur.

961.

Tout ce qui a été pris doit se restituer sur la terre ou dans le ciel.

962.

L'éloge sans restriction est aussi suspect que le blâme sans mesure.

963.

L'esprit saisit les rapports; le génie s'élance vers les résultats.

964.

Le retard d'un bienfait le gâte ou le flétrit.

965.

Un propos indiscret ne doit point se retenir.

966.

L'opinion publique se venge de ceux qui la dédaignent en leur retirant son appui.

967.

Le malheur retrempe les âmes, et rend grave la frivolité même.

968.

On admire toujours l'ouvrage où l'on retrouve ses sentiments et ses pensées.

969.

Il faut pour réussir en tout genre que nos travaux soient nos plaisirs.

970.

Le rêve du bonheur est un bonheur réel.

971.

La vie est un songe et la mort un réveil.

972.

C'est se rendre esclave de quelqu'un que de lui révèler un secret important.

973.

Tôt ou tard un secret partagé se révèle.

974.

La plupart des traductions ressemblent à un revers de tapisserie.

975.

L'homme est souvent l'auteur de ses propres revers.

976.

Rien de plus sot qu'un sot rire.

977.

L'homme peu satisfait de lui-même n'ose pas jeter les yeux sur le miroir de la vérité.

978.

Le pire des états est celui d'un homme qui n'a rien à faire.

979.

Celui qui méprise l'espèce humaine ne trouve apparemment rien d'estimable en lui-même.

980.

Il vaut mieux faire des riens que de ne rien faire.

981.

Rire et pleurer sans savoir pourquoi, c'est le privilège des femmes.

982.

Si celui-là seul qui n'a point de ridicules pouvait rire d'autrui, personne n'en rirait.

983.

Celui dont vous dédaignez les sages conseils pourra rire de votre infortune.

984.

Celui qui rit de tout a le cœur faux et l'esprit froid.

985.

Une tempête est belle à voir . . . . du rivage.

986.

Celui qui marche sur les roses peut avoir les pieds percés d'épines.

987.

J'aime mieux ceux qui rougissent que ceux qui pâlissent, dit Caton.

988.

L'oisiveté est la rouille de l'âme.

989.

Le bonheur est une boule après laquelle nous

courons tant qu'elle roule, et que nous poussons du pied quand elle s'arrête.

990.

L'esprit voit dix routes et ne sait laquelle prendre; le bon sens n'en voit qu'une et la suit.

991.

La théorie est imparfaite sans l'expérience, et l'expérience sans théorie n'est qu'une misérable routine.

992.

La violence est le bras droit, et la ruse le bras gauche de la politique.

993.

Chercher le bonheur sans la vertu c'est chercher l'ombre sur le sable du désert.

994.

Le sabre de la violence brise le glaive de la justice.

995.

La plume gouverne mieux que le sabre.

996.

Un ennemi sans défense est partout un être sacré.

997.

Il faut bien des efforts pour être sage, il ne faut qu'un moment pour cesser de l'être.

998.

Le bonheur et le papillon s'envolent au moment où l'on croit les saisir.

999.

Le temps de l'adversité est la saison de la vertu.

1000.

Une belle vieillesse est ordinairement le salaire d'une belle vie.

1001.

La honte et la haine sont le salaire de la trahison.

1002.

Il n'est pas de vertu sans philosophie, ni de philosophie sans vertu.

1003.

Sous un mauvais gouvernement les chefs d'œuvre de l'art ne servent qu'à décorer le sarcophage de la nation.

1004.

L'apparence est un rideau derrière lequel la vérité se dérobe au vulgaire.

1005.

Sans l'éducation et les sentiments, le riche n'est que de la boue saupoudrée d'or.

1006.

Le pédant est un sot saupoudré d'érudition.

1007.

L'hypocrite se saupoudre de vertus.

1008.

Les compères se saupoudrent d'éloges.

1009.

Il vaut mieux ne pas savoir que savoir mal.

1010.

Ne faites rien que votre ennemi ne puisse savoir.

1011.

Le ridicule est la seule chose que craignent encore ceux qui ne craignent plus la honte.

1012.

Nos pensées sont souvent comme ces brillantes bulles de savon qui voltigent dans le vague où elles se perdent.

1013.

Un loisir occupé fait savourer la vie.

1014.

Le septicisme est un fort élevé par l'orgueil sur les frontières de la science et de l'ignorance.

1015.

Un septre de fer est fragile.

1016.

La science donne en peu de temps l'expérience de plusieurs siècles.

1017.

L'habitude de la moquerie dessèche le cœur.

1018.

On doit peser avec scrupule les paroles que l'on dit aux malheureux.

1019.

Le plus incurable des malheurs est de se croire malheureux.

1020.

L'avenir est dans le sein de Dieu.

1021.

Celui qui vous demande votre secret veut le trahir.

1022.

Recommander le secret c'est exciter l'indiscrétion.

1023.

La calomnie comme l'araignée tend ses filets dans l'ombre.

1024.

Les étoiles sont des fleurs incorruptibles semées par la main de Dieu dans les champs de l'immensité.

1025.

Il faut un sens particulier pour entendre le silence du sentiment.

1026.

Un instant de jouissance du cœur vaut mieux que des heures de plaisir des sens.

1027.

La science est folle si le bon sens ne la gouverne.

1028.

A un homme d'esprit il ne faut qu'une femme de bon sens.

1029.

Le cœur qui a le sentiment intime de son innocence est lent à croire à la méchanceté d'autrui.

1030.

Dieu a posé le travail pour sentinelle de la vertu.

1031.

Sentir c'est vivre.

1032.

Qui sent avec force est avare de paroles.

1033.

Ne séparez jamais ce qu'unit la nature.

1034.

Des cœurs bien unis ne se séparent pas, ils se déchirent.

1035.

Le visage est toujours serein quand l'ame est en paix.

1036.

La véritable joie est plus sérieuse que bruyante.

1037.

Toute grande passion est sérieuse.

1038.

La colère d'un honnête homme est sérieuse.

1039.

Qui ne sait pas se servir de la fortune quand elle vient, ne doit pas s'en plaindre quand elle s'en va.

1040.

L'homme ne peut souffrir ni une entière liberté ni une entière servitude.

1041.

Le front de la vérité est à la fois gracieux et sévère.

1042.

L'homme le plus indulgent pour lui-même est souvent le plus sevère pour les autres.

1043.

Les siècles les plus brillants s'éteindront dans le torrent de l'éternité.

1044.

La modestie sied à la beauté.

1045.

La simplicité est un des caractères du génie.

1046.

Celui que l'ambition a fait sortir de sa coquille se trouve très mal à l'aise quand le sort l'oblige d'y rentrer.

1047.

La politesse ne donne pas les vertus mais elle les rend agréables.

1048.

Oter Dieu de l'univers serait pire que d'oter le soleil de la nature.

1049.

La vérité est le soleil de l'intelligence.

1050.

L'or est le soleil de l'angleterre.

1051.

L'or est un soleil que ni les brouillards ni la fumée n'obscurcissent.

1052.

Les yeux de la beauté sont le soleil de l'amour.

1053.

Un temps sombre s'harmonise avec la douleur.

1054.

Les passions sont les sophistes les plus habiles.

1055.

La nature donne à l'orgueilleux une taille roide, une tête haute, un œil fier; elle écrit sur son front: "sot!"

1056.

Un sot savant est plus sot qu'un sot ignorant.

1057.

L'amour donne de l'esprit aux sots, et rend sots les gens d'esprit.

1058.

Celui qui souffle le feu s'expose à ce que les étincelles lui sautent au visage.

1059.

L'homme sensible souffre à l'idée d'un être souffrant.

1060.

Pour se consoler de ce que l'on souffre il faut songer à ce qu'on ne souffre pas.

1061.

Défiez-vous de la vertu qui ne connait pas le sourire.

1062.

Un cœur plein de vertu est supérieur à une tête pleine de science.

1063.

Toute passion peut se surmonter avec le temps et la volonté.

1064.

C'est à leur naissance que les passions doivent se surveiller.

1065.

Taisez le premier ce que vous voulez qu'on taise.

1066.

Les gens sages se taisent lorsque les fous crient.

1067.

Les talens donnent l'indépendance.

1068.

L'égoïste ne peut échapper à loi du talion.

1069.

Il n'est jamais trop tard pour apprendre.

1070.

Nos idées prennent la teinte de nos humeurs : aussi la santé influe-t-elle beaucoup sur le bonheur.

1071.

Il faut prendre les hommes tels qu'ils sont, le temps comme il vient, et les choses pour ce qu'elles valent.

1072.

Il faut avoir bien mauvaise opinion de soi, pour ne pas vouloir paraître tel que l'on est.

1073.

Agissez, parlez, pensez, écrivez, comme si vous aviez mille témoins.

1074.

Celui qui ne perd pas de temps en a beaucoup.

1075.

Il faut savoir souffrir et attendre des temps plus heureux.

1076.

Le temps n'a point d'ailes pour le captif.

1077.

On ne tend pas souvent des pièges sans y tomber soi-même.

1078.

L'hypocrite ouvre et tend ses bras en fermant son cœur.

1079.

Le faux honneur est sujet à se ternir.

1080.

Quiconque promet plus qu'il ne peut tenir, obtient moins qu'il ne demande.

1081.

L'homme tient à ses admirations, à ses plaisirs, à ses systêmes, comme le chien à l'os qu'il ronge.

1082.

Le plus sûr moyen de résister à la tentation est de ne pas s'y exposer.

1083.

La clémence n'a jamais terni aucune gloire.

1084.

Il n'y a pas de terrain plus glissant que celui de la fausseté : dès que l'on a fait un seul pas on est entrainé de chute en chute.

1085.

La terre entière est le mausolèe des hommes illustres.

1086.

Il faut plusieurs têtes pour la délibération, une seule pour l'action.

1087.

Il n'y a pas de têtes plus dures que les têtes vides.

1088.

Les têtes froides mènent les têtes chaudes.

1089.

Le plaisir est une fleur qui nait sur la tige de la vertu.

1090.

L'homme modeste craint d'humilier l'amour propre des autres, et l'homme timide craint que les autres n'humilient le sien.

1091.

La timidité se compose du désir de plaire et de la crainte de ne pas réussir

1092.

Tirer vanité de son rang c'est annoncer que l'on est au dessous.

1093.

Les femmes sont des combattans toujours occupés de leurs armes, la toilette.

1094.

Des folliculaires qui jugent un grand écrivain sont des pigmées qui toisent les pyramides.

1095.

La tolérance est mère de la paix.

1096.

La plus belle tombe est la plus modeste.

1097.

Si le temps ne détruisait pas les tombeaux, il n'y aurait plus de place pour la charrue.

1098.

La réputation est le plus magnifique tombeau.

1099.

Les livres sont les tombeaux où les auteurs renferment leur âme.

1100.

L'intérêt est le tombeau de l'amitié.

1101.

La beauté qui quitte la route du devoir est comme l'étoile qui tombe pour ne plus briller jamais dans les cieux.

1102.

Il vaut mieux laisser tomber une sottise que de vouloir l'excuser.

1103.

La contradiction directe est toujours de mauvais ton.

1104.

Les grands parleurs sont comme les tonneaux vides qui résonnent plus que les pleins.

1105.

Le tonneau des danaïdes est lesymbole de nos désirs.

1106.

La friandise annonce la délicatesse du goût : le friand suce, le gourmand mâche, le goulu avale.

1107.

L'habitude est pour l'homme ce que l'écaille est pour la tortue.

1108.

Les petits esprits sont tortueux dans les affaires.

1109.

Toujours du plaisir n'est pas le plaisir.

1110.

Les meilleures raisons ne touchent pas l'esprit de ceux qui ont peur.

1111.

Le bonheur est la fable de tout le monde, et n'est l'histoire de personne.

1112.

Toujours l'espérance nous trompe et toujours nous la croyons.

1113.

Les ruines nous intéressent et nous émeuvent parceque nous y retrouvons des traces de la vie.

1114.

On efface souvent ce qui est gravé dans l'esprit, jamais ce qui est gravé dans le cœur.

1115.

Un trait d'esprit peut être un trait mortel.

1116.

Toute transaction avec le crime est criminelle.

1117.

Il est difficile de transplanter les fleurs de la plaisanterie sans les faire périr.

1118.

On se repose en changeant de travail.

1119.

Du côté du trésor est la toute puissance; la clef du trésor est la clef des cœurs.

1120.

Faute de trouver des vérités on débite des paradoxes.

1121.

La renommée prête plus souvent sa trompette à la fortune qu'au mérite.

1122.

Les lois se taisent au bruit des armes et de la trompette guerrière.

1123.

On se donne tort en voulant avoir trop raison.

1124.

Celui dont l'unique travail est de chercher le plaisir, trouvera bientôt le dégout et l'ennui.

1125.

L'esprit perd tous ses charmes quand il se trouve de compagnie avec la méchanceté.

1126.

Ceux qui pouvant défendre un innocent l'abandonnent sont aussi coupables que ceux qui le tuent.

1127.

Les richesses tuent plus de gens que la pauvreté.

1128.

Les sciences naturelles ont tué la superstition et la crédulité.

1129.

La rose, la pêche, l'arc-en-ciel sont des types de la beauté universelle.

1130.

L'enfant qui tyrannise son chien tyrannisera sa famille ou sa patrie.

1131.

Il y a dans la vie humaine quelque chose de vague qui lui donne l'air d'un rève.

1132.

Se vaincre dans la victoire c'est vaincre deux fois.

1133.

Les passions ne peuvent se vaincre qu'en fuyant leur objet.

1134.

Recherchez les personnes dont la conversation vaut un bon livre, et les livres dont la lecture vaut l'entretien des philosophes.

1135.

Le but de toute coterie est de faire valoir la médiocrité.

1136.

L'esprit fait valoir le bon sens.

1137.

Ce qu'on vante trop est souvent déprécié.

1138.

L'homme véritablement honnête ne vante pas sa probité.

1139.

La variété est une des passions dominantes—le premier mobile du public.

1140.

Les grandes pensées viennent du cœur.

1141.

La vénération est un tribut que les méchants même paient à la vertu.

1142.

Le présent est un éclair qui brille entre le passé et le futur.

1143.

La vérité frappe l'esprit comme un trait de lumière.

1144.

On peut tuer celui qui dit la vérité ; mais on ne peut pas tuer la vérité elle même, ni ceux qui l'ont entendue.

1145.

L'intérêt nous met sous les yeux des verres de couleurs différentes.

1146.

L'étude est la vie du savant.

1147.

Personne ne désire la vieillesse ; mais tout le monde veut vivre long-temps.

1148.

La rose vieillit en naissant.

1149.

Rien ne vieillit plus vite qu'une nouvelle.

1150.

La voix d'une bonne conscience est plus agréable que les cent voix de la renommée.

1151.

Celui là mérite sa chute qui ne modère pas son vol.

1152.

Il y a des voleurs pour toutes les espèces de biens, comme des vers et des chenilles pour toutes les plantes.

1153.

Les yeux d'un époux sont le seul miroir dans lequel une femme puisse avec orgueil contempler sa beauté

1154.

Celui qui a beaucoup de vices a beaucoup de maîtres.

1155.

Les yeux du lecteur sont des juges plus difficiles que les oreilles du spectateur.

1156.

Aimez tout ce qui est vieux ; les vieux amis,

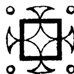
le vieux temps, les vieilles mœurs, les vieux livres, le vieux vin et votre bonne vieille femme.

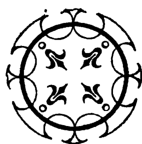
1157.

L'échange est le premier agent de la civilisation pacifique. Et tandisque la civilisation qui nait de la guerre, on des révolutions violentes, marche à travers la rapine, le pillage et le meurtre; ne répandant des idées qu'à la lueur des incendies qu'elle allume pour éclairer son passage; la civilisation qui s'accomplit par l'échange poursuit son cœurs paisible, en distribuant autour d'elle, l'abondance, les richesses et toutes les jouissames de la vie.

1158.

Les pensées et les maximes ci-dessus sont des sommaires de chapitres offerts à la réflexion du lecteur pour les remplir.





THE TREASURE OF THOUGHTS.

(The Numbers at the end of the lines correspond with the Pages in the French.)

1.—Moral maxims are like masses of rock, which assist us in crossing the torrent of the passions. (9)

2.—The reading of thoughts is like a journey in the mountains, where the scene changes at every step.

3.—Good precepts are seeds scattered by the wind; a few of them always take root.

4.—Reason and health, knowledge and virtue, are the real treasures of man.

5.—The richest man is he whose soul is filled with good sentiments, and his mind with good thoughts.

6.—The higher a man rises, the more his views extend.

7.—The first of social qualities is self-denial. (10)

8.—Kindness is the chief virtue.

9.—To be forsaken in old age is the fate of the selfish.

10.—Actions are more sincere than words.

11.—There are two moralities: the one passive, which forbids to do evil; the other active, which commands to do good.

12.—We do not acquit ourselves towards the unfortunate by a vain expression of pity.

13.—Virtue finds more admirers than imitators.

A*

14.—He who admires nothing, offers nothing to admire.

15.—Of all idol worshippers, the most insane is he who worships himself.

16.—We must desire only what we can acquire.

17.—There is no glory in vanquishing abject enemies.

18.—The vilest of men is he who is degraded by superstition. (11)

19.—The true way of alleviating our own pains is by relieving those of others.

20.—Affected modesty is more intolerable than vanity.

21.—The excitement of the body calms that of the soul.

22.—Sleep is the paradise of slaves.

23.—Fear aggravates evil without relieving it.

24.—Long speeches do not forward business.

25.—It is easier to be wise for others than for ourselves.

26.—Sciences have bitter roots, but their fruits are sweet

27.—Childish amusements impoverish the mind.

28.—Every thing ancient was once new.

29.—What we call antiquity was the youth of the world.

30.—Good hearts never grow old. (12)

31.—Inactivity is an anticipated death.

32.—Men feel more than they reflect.

33.—It is as easy to deceive one's self without perceiving it, as it is difficult to deceive others without their being aware of it.

34.—The greatest art is to conceal art.

35.—Nature is the best artist.

36.—The evil most difficult to eradicate is that which assumes the appearance of good.

37.—Absolutism is a sword with two edges.

38.—Many rich persons employ their money in losing their time.

39.—Do not employ your time in losing your money.

40.—Ridicule is the favourite weapon of vice.

41.—A fool has always wit enough to be wicked.

42.—Nothing so well secures the tranquillity of the heart as the occupation of the mind. (13)

43.—The expectation of happiness incessantly renewed sustains life.

44.—Attention is the burin of memory.

45.—Quackery can entrap only folly and ignorance.

46.—To be charitable is one of the best ways of praying to God.

47.—True devotion is charity.

48.—In fear it is safest to advance.

49.—A person who has wit may be a fool; one who has judgment never can.

50.—To envy another is to confess oneself his inferior.

51.—Opinion is the balance pole of a free government, and ought to regulate its actions.

52.—The wooden crutch of time performs more work than the iron club of Hercules.

53.—Firmness united to gentleness is a bar of iron surrounded with velvet.

54.—Morality is the basis of happiness. (14)

55.—The highest title of man is that of man.

56.—The best fruits are those which have been pecked by the birds, and the most honourable people are often those whom calumny reviles.

57.—Nations are like babies, they want only to be rocked to be sent to sleep.

58.—Nature has made occupation a necessity; society has made it a duty; habit makes it a pleasure.

59.—It is better to know well than to know much.

60.—A handsome woman pleases the eye; a good woman pleases the heart: the one is a jewel, the other is a treasure.

61.—The hoary hair of a virtuous old man is a crown with which time has adorned his head.

62.—The tenderest wounds are those of the heart.

63.—Nature has given us two ears, but only one mouth, in order to teach us that we should listen much and speak little. (15)

64.—It is the last drop that causes the vase to overflow.

65.—The wicked carries his tormentor in his heart.

66.—He who opens his purse to the unfortunate incloses in it agreeable recollections.

67.—Weak men howl with wolves, bray with asses, and bleat with sheep.

68.—Love of display injures the art of pleasing.

69.—To make a great noise on a little success, is to confess one's weakness.

70.—At a distance the world appears like a nosegay; nearer, it is found to be only a bundle of thorns.

71.—He who shoots beyond the mark, misses it, as well as he who does not reach it.

72.—There is more harm done in the cabinet than on the field of battle.

73.—Too much magnificence is a defect: riches conceal beauty.

74.—The money-taker is the best judge of the merit of a play. (16)

75.—Good hearts never calculate.

76.—Love is a celestial drop, which God has poured into the chalice of life, to diminish its bitterness.

77.—Calumny spreads like a stain of oil;—you may endeavour to take it off, but the mark still remains.

78.—He who capitulates with his conscience, will presently betray it.

79.—We should ourselves be free from reproach before we undertake to censure others.

80.—A wise man criticises himself.

81.—Those whom we slander are generally better than ourselves.

82.—Every one builds in his own brain a small universe of which himself is the centre.

83.—A cemetery is the field of equality.

84.—To be well satisfied with ourselves is a proof of bad taste.

85.—We catch more flies with honey than with vinegar. (17)

86.—Those who have always something to do, ought to avoid those who have always something to say.

87.—Religion is the golden chain which suspends the earth from the throne of God.

88.—He who holds the chain is hardly more free than he who wears it.

89.—Falsehood travels more quickly than truth.

90.—The present only serves us as the road to the future.

91.—Idleness travels so slowly that poverty soon overtakes it.

92.—A butterfly is but a dressed caterpillar, and a coxcomb is the same.

93.—That which is useless is always too dear.

94.—There is no one more sparing of praise to others, than he who does not deserve any himself.

95.—He that lives contented with nothing, possesses everything. (18)

96.—The chisel is not the sculptor; and the body is not the soul.

97,—Nothing is more disagreeable than an author who incessantly quotes himself.

98.—If all men are brethren, all wars are civil wars.

99·—The voice of conscience is so clear that it is impossible not to understand it.

100.—Learning is a treasure to which labour is the key.

101.—We heartily praise those who admire us.

102.—You will obtain more by persuasion than by anger.

103.—At the climax of evil we have nothing to fear.

104.—The best comedians are not those of the stage.

105.—He is not free who does not command himself.

106.—War ends by what would have prevented it at first—a peace. (19)

107.—Do you wish to know how to give? Place yourself in the stead of the receiver.

108.—Commerce on a large scale develops the mind, retail trade impoverishes it.

109.—A sensible man communicates feeling to those who surround him.

110.—He keeps bad company, who is alone in idleness.

111.—One vicious habit cannot be counterbalanced by many good qualities.

112.—Fathers who are too indulgent make ungrateful children.

113.—Ambition is the complement of every passion.

114.—To laugh at an impertinence, is to make yourself a sharer in it.

115.—He who knows how to listen, to understand, and to applaud, is sure to please in society.

116.—Goodness is the principal ingredient of beauty (20)

117.—We should be more sparing of the purse of others if we counted it as we do our own.

118.—The true means to obtain a hearing is to say many things in few words.

119.—Conduct yourself towards your enemies as if they were to become one day your friends.

120.—He who has lost the confidence of others has nothing more to lose.

121.—Old acquaintances are better than new friends.

122.—The finest conquests are those which are won in the field of science.

123 —No man is deceived by his conscience when he sits in judgment on the actions of others.

124.—It is safer to receive advice than to give it.

125.—Riches do not consist in the possession of treasures, but in the use which we make of them.

126.—Dreams have always been the consolation of the unfortunate. (21)

127.—Indulgence of vice is a conspiracy against virtue.

128.—Lively imaginations are seldom constant.

129.—The perfection of a whole consists in the proper adjustment of its parts.

130.—One man does not make a nation.

131.—Republicanism virtually exists amongst all those nations, the chiefs of which are governed by public opinion.

132.—The queen of England is a queen of bees.

133.—There is a kind of madness, which, like a contagious malady, is catching. Witness the Tulipomania in Holland, in the last century.

134.—The lesson of the future is in the contemplation of the past.

135.—Editors are still more impatient of criticism than authors.

136.—To make a good use of life we must contemplate death. (22)

137.—Many heads are too narrow to contain the truth.

138.—Would you have every one around you with a pleasing countenance? Be liberal.

139.—Happiness consists only in the satisfaction of the mind and heart.

140.—Envy never refuses wealth to the generous man, nor memory to the man of wit.

141.—Madness is a living death.

142.—Thought cannot be enslaved.

143.—The mind and the heart are in perpetual contradiction.

144.—It is not possible to counterfeit genius.

145.—Old men praise the past, and blame the present. Fatterers praise the present, and blame the past.

146.—The want of education and of feeling betrays itself in the neglect of propriety.

147.—Wit copies, genius is original. (23)

148.—Conversation ought to be like those games in which every one throws his card in his turn.

149.—Virtue transforms every thing into good; vice transforms every thing into evil.

150.—The passions of men are more fatal to mankind than the convulsions of nature.

151.—Shoemakers are aristocrats in the eyes of coblers.

152.—Cordiality is preferable to affability.

153.—He who loves no one, is a body without a soul.

154.—Thieves study the law in the police courts.

155.—Satire embitters more than it reclaims.

156.—Walk by the side of a crowd, never in the middle or at the head.

157.—We never surmount dangers without incurring others.

158.—God crowns in secret the innocence of the just. (24)

159.—Life is short, only on account of the bad use we make of it.

160.—Nobody is satisfied with those who are satisfied with nobody.

161.—The less room we occupy, the more are we sheltered.

162.—It is better to make oneself loved than feared.

163.—To buy on credit is to pay twice.

164.—The unfortunate are credulous.

165.—In the eye of envy every success is a crime.

166.—The torch of criticism ought to enlighten, not to burn.

167.—A country abiding in ignorance is like a lake swarming with dangerous reptiles.

168.—The law is guilty when cruel.

169.—The most poignant griefs are those which are secret. (25)

170.—The rose has thorns for those only who gather it.

171.—The cupidity of the rich is a factitious poverty.

172.—No one is less inclined to learn than he who knows nothing.

173.—To behold a drunkard is the best lesson of temperance.

174.—No snare is more dangerous than a pretty head upon a bad heart.

175.—Instinct is a safer guide for animals than reason is for man.

176.—Remove passions from the world, it stands still; let them loose, it is in convulsions; regulate them, it marches towards happiness.

177.—When fortune releases us from labour, it overwhelms us with time.

178.—Few men reason, all want to decide.

179.—Never lose courage, success comes unexpectedly. (26)

180.—Fear him who fears you.

181.—We conquer calumny by despising it.

182.—It is easier to resist violence than treachery.

183.—He who promises too much, inspires distrust.

184.—Silence is the safest course for him who distrusts himself.

185.—Opulence is the screen of many vices.

186.—We are very particular on the duties of probity when we judge the conduct of others.

187.—Never require from others what you can procure yourself.

188.—Four things are required in a woman: That virtue shall dwell in her heart; that modesty shall shine on her brow; that sweetness shall flow from her lips; and that work shall occupy her hands.

189.—The most dangerous amongst the insane, are those who are only half mad. (27)

190.—In matters of taste there can be no demonstration.

191.—Pity is almost always so full of disdain, that one must be very unhappy or very degraded to require its assistance.

192.—He who confesses his faults begins to repair them.

193.—Fear is the most cruel tormentor.

194.—During many thousand years, good old humanity has been endeavouring to separate the thread of truth from that of falsehood, without success.

195.—Virtue is like truth, ornaments disfigure it.

196.—The happiness of a man is in the inverse ratio of his wants.

197.—Do not jest at the expense of common sense.

198.—Ill humour drives away prudence and success.

199.—Nothing is more unpleasant than continual pleasantry. (28)

200.—True glory cannot be obscured by satire.

201.—A wise man often disapproves of himself.

202.—Disappointment walks smilingly behind enthusiasm.

203.—Time disarms beauty.

204.—Submission disarms anger.

205.—Do not do anything which, from the disapproval of your heart, will occasion remorse.

206.—Evil is always by the side of good, and good by the side of evil.

207.—The setting sun is jealous of the rising moon.

208.—Cause not the tears of others to flow, for God counts each as it falls.

209.—We may recover from the wound of a sword, but more seldom from one inflicted by the tongue.

210.—True courage consists in knowing how to suffer. (29)

211.—An excellent means of becoming satisfied with our own condition is to compare it with one that is worse.

212.—A great soul cannot condescend to falsehood.

213.—In revolutions, the most grievous thing is that they never instruct any one.

214.—It is a good thing to have what we desire; it is a greater to desire only what we have.

215.—The least enemy can do more harm than the most zealous friend can do good.

216.—The body is the tyrant of the soul.

217.—Changing often is criticising one's self.

218.—There are things which we must see in order to believe them; there are other things that one must believe in order to see them.

219.—Disorder and caprice make more beggars than real want.

220.—Riches place us above want, not above desire.

221.—The destiny of man is the result of his conduct. (30)

222.—Wit deals with particulars; genius generalizes.

223.—He who fears God fears no one besides.

224.—Skilful men do not command fortune, but they entice her.

225.—The wicked abhor the meditative.

226.—It is very easy to propagate error, but very difficult to destroy it.

227.—We increase our reputation when we employ it in the cause of justice.

228.—The art of spending is as precious as the art of acquiring.

229.—Misfortune may become a source of happiness.

230.—The qualities of the mind sometimes develop themselves at the expense of those of the heart.

231.—Experience and prudence are two good guessers.

232.—To taste a little of everything is the wise man's ingenious motto. (31)

233.—Time unveils crime.

234.—How many persons owe their virtues to nature, and their defects to education; and vice versâ.

235.—Truth will never be slander.

236.—Falsehood is transparent to a discerning eye.

237.—Impatience would devour time—time which devours everything.

238.—God is as necessary to man as liberty.

239.—We are sometimes as different from ourselves as from others.

240.—We blame the unfortunate, to excuse ourselves from relieving them.

241.—Do good to all without distinction.

242—He who can offer to men a sufficient mass of expectations, may dispose of them at pleasure.

243.—It is always dangerous to place our happiness at the disposal of others. (32)

244.—Disputes on words often become disputes about things.

245.—We begin by disputing, because we do not understand one another; and we finish by not understanding one another, because we have disputed.

246.—The spendthrift often sees himself reduced to seek in the street the money which he has thrown out of the window.

247.—He who fears to suffer does so already.

248.—Never hope without despairing, and never despair without hoping.

249.—Talents and virtue alone distinguish men in the eye of philosophy.

250.—We ought to have sufficient command of ourselves not to allow objects of amusement to become our business.

251.—I like absent minds: the wicked have always their wits about them.

252.—To think much is to live long.

253.—If some courage is wanted for suicide, more is necessary to surmount grief. (33)

254.—Politeness is like running water, which renders smooth the hardest pebbles.

255.—Bend your head before truth only.

256.—A free country near an enslaved nation is to the latter a mirror to see its deformities.*

257.—We may judge what little value God attaches to riches by the manner in which he distributes them.

258.—Financiers support the nation, as the cord supports the hanged man.

259.—Death has nothing dreadful for him who has nothing to dread in another world.

260.—Complete ignorance is better than an ill regulated education.

261.—Dignities are but a few additional syllables for an epitaph.

262.—Digressions are like rich ornaments upon a pretty woman, they cause the principal object to be lost sight of.

263.—The most sincere admirers of diligence are the idle. (34)

264.—Do not speak of yourself in the superlative, for fear that others should speak of you in the diminutive.

265.—The most important thing to the greater part of men in the course of their lives is a good dinner.

266.—The ink of diplomatists is easily effaced, if not dried up with gunpowder.

267.—Diplomacy is the police in Sunday clothes.

268.—How many persons speak and write much, yet say nothing at all!

269.—Young people say what they are doing; old men say what they have done; and fools what they mean to do.

270.—Direct contradiction is not the best means of recalling people to reason.

271.—Public opinion cannot resist power directed by reason.

272.—We must have merit ourselves to be able to discern it in others.

273.—The most discreet betrays himself in trifles. (35)

274.—Immoderate praise does more harm than unreserved criticism.

275.—We believe what we can, not what we wish.

276.—Curiosity is the defect of fools, who inquire into the follies of others.

277.—Distrust is the offspring of misfortune.

278.—Corruption always dries up the heart.

279.—What you spend foolishly transforms itself into regret; what you spend wisely changes into pleasure.

280.—Weak praises procure but little satisfaction.

281.—Weakness and fear easily despair.

282.—We like to divine others, but do not like to be divined.

283.—Reason and truth fly away when they hear controversy.

284.—Those who enjoy themselves too much become weary. (36)

285.—Only modesty and docility can make ignorance excusable.

286.—It is deep ignorance which inspires a dogmatical tone.

287.—Morality is one and immutable; dogmas are multifarious and changing.

288.—Our servants will become our enemies if we are not their friends.

289.—The soul ought to govern the body; thought precedes action.

290.—To subjugate anger is to conquer a powerful enemy.

291.—To give to him who needs, without solicitation, is to make a double gift.

292.—Vanity makes a boast of its chains, when they are gilded.

293.—The beauty of the mind obtains admiration; that of the heart esteem.

294.—Man is a mystery to himself.

295.—Lovers, rogues, and men of sense understand one another. (37)

296.—We are doubly unfortunate when we are so through our own imprudence.

297.—To doubt everything is a sign of folly; doubting nothing is a mark of presumption and arrogance.

298.—An upright heart is the first organ of truth.

299.—Cunning is next neighbour to duplicity.

300.—Fear has more dominion over us than hope.

301.—The highest dignities are pedestals which but lower those who do not deserve them.

302.—It is better to say nothing than to utter trifles.

303.—A fine old age is the childhood of immortality.

304.—Charity is quick of perception.

305.—Nothing can better defeat artifice and cunning than candour and simplicity.

306.—Our pains are ages; our pleasures lightning flashes. (38)

307.—A good economy holds the mean between avarice and prodigality.

308.—Those who call themselves the friends of every one are the friends of no one.

309.—Man obtains the mastery over himself by accusoming himself to direct the course of his ideas.

310.—That which is a subject of eternal contention is eternally useless.

311.—He who tells falsehoods does not believe himself.

312.—Small interests decide great affairs.

313.—The way to make discoveries is to be always seeking after truth.

314.—Time discovers every thing.

315.—Only good hearts and sensible minds are possessed of delicacy, others are not even aware of what it is.

316.—Profusion denotes absence of taste and of judgment. (39)

317.—The greatest waste is that of time.

318.—The loss of a friend depopulates the world in our eyes.

319.—He who never reckons on anything will never be disappointed.

320.—One loses, in grieving about a misfortune, more time than is needed to retrieve it.

321.—We meet our destiny in the way which we take to avoid it.

322.—It is impossible to undeceive him who wilfully deceives himself.

323.—WE and I are the motto of egotism and vanity.

324.—Sooner or later the hypocrite unmasks himself.

325.—The sincere man has a transparent heart.

326.—We would rather slander ourselves than not speak of ourselves at all.

327.—The most flattering dominion is that which exercises its influence over the heart. (40)

328.—Ungrateful men endeavour to find faults in their benefactors.

329.—True kindness resides in the soul.

330.—One is never more unfeeling towards others than when too indulgent to oneself.

331.—Nothing is durable which is not in harmony with nature.

332.—Labour drives away weariness, vice and misery.

333.—Diamonds set off ugliness.

334.—The spendthrift is a slave; the provident man a king.

335.—Small savings make great fortunes.

336.—Style is but the bark.

337.—We can trample only upon that which crawls.

338.—The talent of writing consists in exciting thought.

339.—Passion is the stumbling block of judgment.

340.—The fame of many wears away with their epitaphs. (41)

341.—Aiming to effect too much makes one miss the mark.

342.—The selfish has his heart in his head.

343.—The hatred of the wicked is praise.

344.—Tears are the eloquence of women.

345.—Always speak the truth and you will avoid the embarrassment which falsehood creates.

346.—Virtues embellish one another.

347.—The torch of truth grows dim when too violently agitated.

348.—Common sense has the better of wit.

349.—Promptitude adds a value to the most trifling services.

350.—To get rid of an importunate man, ask him to lend you money.

351.—Moral thoughts are iron nails which penetrate the soul, and cannot be drawn out.

352.—A wise man does not tell what he does, but does nothing which may not be told. (42)

353.—One of those things which men forgive the least, is the contradiction of their opinions.

354.—We are almost always governed by events, we seldom govern them.

355.—To discern things well we should neither be too near nor too far off.

356.—We must have complete self command in order to discuss without disputing.

357.—No one is more wearisome than the victim to ennui.

358.—Civilized men love disputing as much as savages love fighting.

359.—Praise, like wine, increases strength when it does not intoxicate.

360.—Man is man's most cruel enemy.

361.—Women have no enemies more bitter than women.

362.—We must agree upon the meaning of words before we can agree upon things. (43)

363.—Great and little souls can never understand one another.

364.—The laughter of the wise is seen,—not heard.

365.—Take away enthusiasm, and heroism will disappear.

366.—The fewer ideas a man has, the more he adheres to them.

367.—Ennui is twin brother to idleness.

368.—Time envelopes every thing in the shades of oblivion.

369.—Those whom we envy, are often more to be pitied than ourselves.

370.—The epicure considers every thing detestable that is not excellent.

371.—Life is an epigram of which death is the point—an enigma of which death is the key.

372.—The pillow of the guilty is full of thorns.

373.—A good conscience is the softest pillow. (44)

374.—No man is wise at all times.

375.—Envy makes people odious.

376.—Candour is so beautiful that its charms soften the hideousness of vice.

377.—Where there is no winter, there can be no spring.

378.—We amuse children with baubles,—men with words.

379.—Solitude is the crucible of the mind, in which the gold is refined, and the dross cast away.

380.—Equity prevails over law.

381.—The shortest errors are always the best.

382.—Nothing beautiful can have birth in an enslaved mind.

383.—Good sense makes men agree; wit divides them.

384.—Self esteem is one of the first conditions of happiness. (45)

385.—Politeness is often very much like gilt laid upon iron.

386.—A thin cloth soon becomes threadbare.

387.—Study is the life of the mind.

388.—For want of food the mind starves.

389.—Memory is the casket of knowledge.

390.—All the principles of the gospel are the principles of nature.

391.—Table friends disappear after the dessert.

392.—Exaggerate nothing except favours received.

393.—Examine yourself well before you examine others.

394.—Every thing may be acquired by practice, even virtue.

395.—Can he who denies God, because he cannot explain him, explain himself? (46)

396.—The physiognomy is the expression of the temper and the constitution.

397.—True eloquence is the language of the soul.

398.—Thought is the highest faculty of man; to express it, one of his first wants; to spread it abroad, his dearest liberty.

399.—Great sorrows are dumb.

400.—Do not consider extraordinary motives as the best reasons.

401.—Those who have only common place things to say, endeavour to use far fetched expressions.

402.—The rage of saying new things gives birth to many extravagant ideas.

403—All kinds of evil originate from extremes.

404.—In a discussion, he who becomes angry is in the wrong.

405.—It is better to be sometimes deceived than to live in continual distrust. (47)

406.—It is easier to satisfy the body than the mind.

407.—The manner of giving has more value than what we give.

408.—We are sometimes wrong in our way of being right.

409.—Generous souls interpret a doubtful proceeding favourably.

410.—Two great factions divide the world: that of the fortunate and that of the unfortunate.

411.—Imagination is the only faculty which man degraded by crime retains in all its strength.

412.—Feeble praise does honour neither to the giver nor to the receiver.

413.—Discontented vanity transforms us into faggots of thorns.

414.—Weak persons are the agents of the wicked.

415.—The strength of women resides in their weakness. (48)

416.—The greatest of all weaknesses is the fear of appearing weak.

417.—It is easier to make a wicked man of a virtuous man, than a virtuous man of a wicked one.

418.—A woman of sense does any thing she likes with a husband who esteems her.

419.—Do well without boasting of it.

420.—There is no man more odious than he whose only occupation is to make himself witty at the expense of others.

421.—Men are plants which wither before they ripen.

422.—Low minds and reptiles bury themselves in the mire lest they be crushed.

423.—A satisfied caprice never procures so much pleasure as a good action.

424.—Almost every mind must have some fantastical being as an object of worship; for one it will be beauty, for another glory, for a third fortune.

425.—Happiness and truth are phantoms which lose themselves in darkness. (49)

426.—Excessive praise is cumbersome to the wise.

427.—We can judge of the flour only when the bread is baked.

428.—The slanderer is the most cruel of wild beasts, and the flatterer the most dangerous of tame ones.

429.—Pageantry extinguishes benevolence.

430.—One act of negligence may be fatal to a moderate income.

431.—It is better to die of fatigue than of ennui.

432.—So long as a fault is hidden, we consider it as only half committed.

433.—That which is not genuine is never durable.

434.—A false argument is more annoying than a discordant note.

435.—Party spirit sees everything in a false light. (50)

436.—Favour rarely makes a good choice—it repulses merit.

437.—No one is unaware that fortune is inconstant, but every one relies on an exception in his own favour.

438.—From time to time fortune sacrifices one of her dearest favourites to serve as an example to the others.

439.—Pity is the most fruitful source of all the social virtues.

440.—If we were less accustomed to it, the universe would appear a fairy land, of which God is the magician.

441.—Women ought to see nothing but through the veil of modesty.

442.—There will always be something new to say of women, as long as there is one left upon the earth.

443.—It is well for man that his blood is coloured by iron, and not by gold.

444.—It is easy for the unfeeling to be firm.

445.—Ambition fills the head, and closes the heart. (51)

446.—The crown of glory is often only an *ignis fatuus.*

447.—Hope spreads itself like gold leaf over the entire life.

448.—The life of a wise man is not too long to write as many leaves of a book as one can usefully read in a day.

449.—Uncut leaves accuse an author.

450.—Gall is the ink of bad hearts.

451.—He who does not trust himself never trusts any one else.

452.—True merit is not haughty.

453.—Pride is never better disguised than when it conceals itself under the garb of humility.

454.—It is in the transition from the real meaning to the figurative, that truth is transformed into error.

455.—Dreams are to us an image of the future life.

456.—Pride and poverty are inconsistent; so are love and old age. (52)

457.—To feel the true value of what you possess, imagine yourself to have lost it.

458.—It is sometimes difficult to distinguish between indolence and patience.

459.—The thread of life would become slack if it were not watered by a few tears.

460.—In all revolutions there are men who secretly hold the thread, and seek to gather the fruits of them.

461.—Wonder, servitude and audacity, are the offspring of ignorance.

462.—True philosophy is the daughter of common sense and kindness.

463.—Remorse is the offspring of pity.

464.—Repentance is the offspring of virtue.

465.—Fanaticism is the offspring of ignorance.

466.—One can be more cunning than another, but not more cunning than all others.

467.—A cunning man cannot be a great man, nor even an honest man. (53)

468.—One must be very cunning to be always so.

469.—The cunning always finds one more cunning to entrap him.

470.—The fool always finds a greater fool to admire him.

471.—Finesse fluctuates between vice and virtue.

472.—The greatest art is to have no art.

473.—It is well to know every artifice, and to employ none.

474.—Virtue ends where excess begins.

475.—The torch of discord is only extinguished by tears and blood.

476.—The light of truth often makes the light of glory become pale; and burns the hand which carries it.

477.—All that glitters is not gold; and all that is gold does not glitter.

478.—The fruit of experience is tardy.

479.—The fruits of glory are always difficult to gather, and often bitter. (54)

480.—Suspicion is often the fruit of a bad conscience.

481.—The happiest hours fly the soonest.

482.—He who flatters degrades himself.

483.—The less worthy we are, the more we prize ourselves.

484.—Self love is the greatest of flatterers.

485.—Materialism dries up the heart and withers the imagination.

486.—The true materialist can have neither faith nor law.

487.—We believe agreeable falsehoods more readily than unpleasant truths.

488.—No path of flowers leads to glory.

489.—Good and evil are two rivers, whose waters are so well mixed, that it is impossible to separate them.

490.—Gentleness of manner does not exclude firmness of mind: a flexible rope resists the fury of the waves. (55)

491.—After a violent storm the least wave which rises inspires fear.

492.—The human mind is perpetually agitated by the ebb and flow of truth and error.

493.—Bigots have faith and hope, but frequently want charity.

494.—No one engages his word with more ostentation than he who violates it.

495.—He who is never sincere is often embarrassed.

496.—We must reflect many times on what is to be done but once.

497.—The follies of others never make us become wiser.

498.—Sooner or later force destroys what violence has established.

499.—There is nothing durable but what is based upon truth, justice and virtue.

500.—It is better to be silent than to force one's self to speak. (56)

501.—For want of new ideas Romanticism coins new words.

502.—However ugly the form under which fortune presents herself to us, we always find her beautiful.

503.—Listen to political parties in order to form your opinion, but never dispute with any of them.

504.—A man of strong mind suffers without complaining, the weak man complains without suffering.

505.—Liberty does not love crowds.

506.—Deception is more dangerous than useful.

507.—God is so clearsighted, says a Turkish proverb, that he perceives a black ant creeping on black marble.

508.—The heart of the ambitious man is a burning furnace.

509.—No fortune can be large enough for prodigality.

510.—A sword often drawn from its scabbard wears out rapidly. (57)

511.—After the tumult of festivals nothing remains but fatigue.

512.—Fortune is like glass, shining and fragile.

513.—The frail man sins against his principles, the weak man forsakes them.

514.—Wit, without judgment, is a weak support.

515.—If God were not its support, morality would be frail.

516.—Honest vanity displeases less than false modesty.

517.—Hope overleaps the tomb.

518.—Sincerity does not consist in saying every thing we believe, but in saying nothing but what we believe.

519.—The moral precepts which strike us most are those in which we see the satire of others.

520.—A single soul could wear out a thousand bodies.

521.—Vice poisons pleasures, passion kills them, moderation sharpens them, innocence purifies them, beneficence multiplies them, and friendship doubles them. (58)

522.—Genius is the elder brother of imagination.

523.—Nobility is a soil which is soon overgrown with weeds if not cultivated by merit and virtue.

524.—We begin by being dupes, and end by being rogues.

525.—Nothing is more fatal to man than having nothing more to wish for.

526.—If our opinion were not the voice of personal interest, we should not defend it with so much zeal.

527.—The human mind can only judge of the future by computing from the past.

528.—The true way of gaining is to make a moderate profit, and to know how to lose occasionally.

529.—Avoid fools, stupidity is catching.

530.—The cheerful man is never dangerous. (59)

531.—Those who are merry abroad, are often sad at home.

532.—Mirth is never pure when conscience is not so.

533.—Those travellers who observe a country from a post chaise are liable to pronounce upon it lightly.

534.—The last years of a bachelor are sad, said Voltaire.

535.—It is better to take care of a secret one's self, than to entrust it to others to do so.

536.—It is equally foolish to laugh or groan at an inevitable misfortune.

537.—There is no restraint more painful than to be afraid of saying what we think.

538.—Generosity consists in depriving ourselves in order to give to others.

539.—Taste and genius are inseparable.

540.—Resignation is the rarest description of courage. (60)

541.—Many individuals, cold in appearance, are volanoes covered with ice.

542.—A conqueror has devastated the earth to cover

it with his triumphal arches, and now there remains not a single stone to shew where he lies.

543.—Interest, vanity, fashion and health, are the four great winds which cause the human weathercock to turn.

544.—The fortune of the rich, the glory of heroes, the majesty of kings, all end by—*here lies.*

545.—The fire of genius cannot be kindled in a heart of ice.

546.—It is more glorious to conquer one's self than to conquer others.

547.—An ignorant coxcomb is like a turkey when it gobbles and displays its tail.

548.—To dare death in order to live in history, is offering a high price for a drop of ink.

549.—The passions are bad rulers. (61)

550.—Despotism, by passing from the hands of the governing into those of the governed, does not cease to be despotism.

551.—Gracefulness consists in being unaffected.

552.—Bad humour leads to impatience, impatience to anger, anger to passion, passion to violence, violence to crime.

553.—It is a misfortune never to have been in adversity.

554.—He whom we admire from a distance is sometimes nothing when near.

555.—Gravity is only the bark of wisdom.

556.—Vanity feeds on the coarsest fare.

557.—Do not irritate wasps.

558.—In asking little from fortune we often obtain much.

559.—In the war of love, flight is victory.

560.—In civil wars victory is defeat. (62)

561.—The conviction of the heart is as safe a guide as reason.

562.—In the eye of philosophy, conquered standards suspended like trophies in public monuments are nothing but miserable rags, the sight of which makes humanity groan.

563.—Wit becomes imperceptible, when too refined.

564.—To believe ourselves perfect is a great imperfection.

565.—An imperious tone is the mask of weakness.

566.—Little minds attach so much importance to little things, that they do not perceive great ones.

567.—To judge well of the real importance of an individual, we must think of the effect which his death would produce.

568.—The truth which it is most important to know, is that which we like the least to hear.

569.—Hunger gives the poor a sacred right to importune the rich.

570.—An importunate man importunes himself; he seeks others only to escape from himself. (63)

571.—There are no sweeter pleasures than the privations we impose upon ourselves for the happiness of those we love.

572.—To ask for what is impossible is to refuse ourselves.

573.—Great events are almost always unforeseen.

574.—Impudence is the last degree of vice.

575.—Crime is sometimes unpunished, but never at ease.

576—To the human heart uncertainty is, next to despair, the condition most difficult to bear.

577.—Nature gives inclinations; education opposes them by habit.

578.—For youth life is incommensurable, mature age perceives its limits, old age touches them.

579.—The merit of others disturbs the vain.

580.—Obsequious persons are troublesome.

581.—A bachelor is an incomplete being.

582—Because they will not admit incomprehensible truths, philosophers fall into incomprehensible errors.

583.—Those who pretend to despise their fellow mortals, often do everything to obtain their admiration.

584.—There exist between man and the unknown, relations mysterious but undeniable.

585.—An independent man is an ideal being.

586.—The most lengthy chapter in the history of man is that of his inconsistencies.

587.—An inconsiderate word may cause the unhappiness of a whole life.

588.—A bad tongue is the sign of a bad heart, or a wicked mind.

589.—A rich man who does not consider his indigent brothers as creditors, deceives providence.

590.—It is a cowardly action to attack the dead. (65)

591.—Unjust criticism is as good as praise.

592.—Indiscreet consolations only add bitterness to violent sorrows.

593.—The men who are least indulgent are those who need the most indulgence.

594.—The only just wars are those which are unavoidable.

595.—Inexcusable persons are the most skilful in inventing excuses.

596.—Personal interest is an inexorable judge.

597.—Those who dispute the infallibility of others believe themselves to be infallible.

598.—God alone is infallible.

599.—The most ridiculous infatuation is that of a fool infatuated with himself.

600.—The best test of the judgment of superiors is the confidence or distrust of their inferiors.

601.—Fanaticism changes a religion of love into one of hatred. (66)

602.—A sensible soul is like an Æolian harp.

603.—Chance is a word which ignorance has invented.

604.—Make haste slowly and you will progress.

605.—We loudly praise the qualities which we believe ourselves to possess, and admire in silence those of which we are destitute.

606.—We must inherit the virtues of our ancestors to have a right to participate in their glory.

607.—Idlers always know what o'clock it is.

608.—Our opinions are part of ourselves, those who attack them wound us.

609.—It is disgraceful to say what it is not honest to do.

610.—Do not sacrifice your honour in order to obtain honours.

611.—It is not the dignity which adorns the man, it is the man who adorns the dignity.

612.—The wise are ashamed of their defects, but they are not ashamed of forsaking them. (67)

613.—When those in power have lost shame, those who obey lose respect.

614.—Misfortune darkens the finest horizon.

615.—He who is haughty in his strength becomes humble in his weakness.

616.—Bad temper is a poison which corrodes the heart.

617.—Humiliation is one of those sorrows which affect us the most, and of which we speak the least.

618.—Men who are only possessed of wit are the humbled rivals of men of genius, and often detest them.

619.—The man who respects himself humbles himself only before God.

620.—Hope lives upon hypotheses.

621.—Hyperbole, like a microscope, magnifies the truth, in order that we may know it better.

622.—Hypocrisy is the homage which vice pays to virtue. (68)

623.—Ideas govern the world.

624.—Those who idolize themselves are seldom idolized.

625.—Fashion is the great idol of women.

626.—Ignorance is the plague-spot of mankind.

627.—The noblest reward of science is the pleasure of enlightening ignorance.

628.—An unknown loss is no loss at all.

629.—The greatest ignorance is not to know one's self.

630.—Unlimited liberty is only license.

631.—The heart is the most common source of the illusions of the mind.

632.—Absence is the image of death.

633.—Insensibility is a proof of mental imbecility.

634.—Mount Parnassus would become depopulated if imitators were driven away. (69)

635.—Man is mortal in his fears, immortal in his hopes.

636.—Impartiality is the virtue of great souls, and the quality of upright minds.

637.—He who suffers impatiently suffers twice.

638.—Impatience is fatal to success.

639.—The faction most to be dreaded is that of the impatient.

640.—The intriguer is like a spider which surrounds its prey with imperceptible threads.

641.—We hate those who make us feel our inferiority.

642.—The most insignificant have often the most pride.

643.—We dô not relieve our own misfortune by sharing it with others.

644.—The wise may receive insults but do not accept them.

645.—Error is so inherent in the mind of man, that fools think themselves wise, and wise men think themselves fools. (70)

646.—We pretend not to understand those who would show us our faults..

647.—The joy of the wicked disturbs the honest man.

648.—The sun and fortune make even an insect shine.

649.—Insolence is but a false show of greatness.

650.—Feelings are inspired, not commanded.

651.—Every instant witnesses the death of one man and the birth of another.

652.—A woman should be well informed, but not a scholar.

653.—Our souls are musical instruments, which voice, gesture, and looks, cause to resound.

654.—Self sufficiency is almost invariably the companion of insufficiency.

655.—We raise ourselves above those who insult us, by forgiving them. (71)

656.—He who makes himself unbearable to others soon becomes so to himself.

657.—The mind exhausts itself, the language of the heart is inexhaustible.

658.—The most useful of intellectual faculties is common sense.

659.—There is a great distance between the intelligence which seizes, and that which creates: the latter is genius.

660.—To pardon a great criminal is to do an injury to society.

661.—We are agreeable through wit; interesting through the heart; great through the soul.

662.—Intolerants are intolerable.

663.—The only way of inspiring men with interest, is to take an interest in them.

664.—Civility makes a man appear outwardly as he ought to be inwardly.

665.—It is uncivil to interrupt and disturb the attention. (72)

666. The perception of the good and the beautiful is a sixth sense.

667.—Investigation destroys prejudice.

668.—Courage makes conquerors, concord makes men unconquerable.

669.—The means of keeping our word is not to give it till after mature reflection.

670.—A skeleton invites us to meditation, it says: "I have been as thou art; thou shalt be as I am."

671.—The parasite invites himself, and then believes that he has been invited.

672.—Cold irony is most bitter.

673.—Envy is more irreconcileable than hatred.

674.—Irresolution is more dangerous than too rash a resolution.

675.—Through crime, man makes an irrevocable alliance with unhappiness.

676.—We are never more irritable than when we feel ourselves deserving of blame. (73)

677.—Gold excites the thirst for gold, and does not quench it.

678.—Wait for the result of events before you rejoice or complain.

679.—Orten consult those who know the itinerary of life.

680.—Posterity is an impartial judge.

681.—The genius of evil mixes weeds with all the plants that man cultivates.

682.—If you are jealous of those who do well, do better.

683.—The poor man enjoys the rose tree in his window more than the rich man his large gardens.

684.—Newton says that the universe has been created at a single cast.

685.—Do not get rid of the poor as if they were dogs, by throwing to them what you give.

686.—The desire of what we have not prevents the enjoyment of what we have.

687.—The studies of youth create the enjoyments of old age. (74)

688.—The poor who gives a little willingly does more than the rich who gives much grudgingly.

689.—An unrighteous judge is worse than an executioner.

690.—It is less for the triumph of our opinion than for that of our judgment that we contend.

691.—Before judging of everything, we should know everything.

692.—Charity consists in judging others indulgently, ourselves severely.

693.—The poor man judges of the rich by what he receives from him.

694.—Imagination and memory are twin sisters.

695.—Passion is the sworn enemy of prudence.

696.—There is nothing great, but what is durable; nothing durable, but what is just.

697.—Be just, and you will be modest.

698.—A noble soul renders justice even to those who refuse it to him. (75)

699.—Hunger sometimes looks in at the door of the industrious, but dares not enter.

700.—There is no cowardice in yielding to necessity.

701.—He who makes himself the echo of slander and calumny, is a coward who attacks the wounded.

702.—Liberty has been given to man to leave him the merit of virtue.

703.—Public opinion is a cloud which scatters lightning.

704.—The most perfect language is that which expresses the greatest number of ideas in the smallest space.

705.—The sceptic is a simpleton, who looks at the stars with a lantern, to see whether they are shining.

706.—The world is a magic lantern, where time shows us passing shadows, crying continually, appear! disappear!

707.—The tears of pity have their source in heaven.

708.—Idleness wearies sooner than labour. (76)

709.—We become weary of pitying those who are always complaining.

710.—What warriors call gathering laurels ought rather to be called planting cypresses.

711.—Blood cannot efface a well deserved affront.

712.—A flatterer resembles a serpent which licks its prey for a long while before it swallows it.

713.—Do not wait for the lesson of misfortune.

714.—Reading gives to our vanity a flattering jurisdiction over the greatest geniuses.

715.—To devote ourselves to levity is to place our happiness upon the wings of a butterfly.

716.—Nothing is legitimate but what is just.

717.—A good book is a legacy which its author bequeaths to mankind.

718.—Wit, without judgment, is a vessel without a rudder.

719.—We must not look for liberty and equality in the republic of letters. (77)

720.—Every one forsakes the setting sun to bow to the rising sun.

721.—It is neither riches nor the law which renders free; it is virtue.

722.—The law which punishes a criminal had been made in his favour.

723.—We would rather have our hands and feet tied than our tongue.

724.—Genius is universal, style is local.

725.—He who praises us is never a fool in our eyes.

726.—It is the merit of those who praise which gives a value to their praise.

727.—There are ruinous economies and lucrative prodigalities.

728.—The more a man is in the shade the more does his genius shine.

729.—It is not rare to see ignorant people pretending to enlighten others. (78)

730.—A great name and great virtues embellish one another.

731.—Esteem is the lustre of virtue.

732.—There are two very distinct classes of men: those who reflect, and those who live like machines.

733.—Men are the machines of providence.

734.—A strong mind commands the body and does not make an idol of it.

735.—The legislator ought to be the echo of reason; and the magistrate the echo of the law.

736.—A magistrate is the law speaking, and the law is a dumb magistrate.

737.—The wise are magnificent without being haughty, the fool is haughty without being magnificent.

738.—Ignorance and obstinacy go hand in hand.

739.—The pride of the soul does not lie in the haughtiness of the countenance. (79)

740.—Vanity spoils merit.

741.—It is impossible to do harm to others without injuring ourselves.

742.—There are no falsehoods more dangerous than those we make to ourselves.

743.—Man sometimes forgives hatred, contempt never.

744.—Esteem is only due to talents and virtues.

745.—It is not so much the truth that wounds, as the way of saying it.

746.—Civility and manners are not morals.

747.—Virtue is a rich cloak, of which no misfortune can deprive us.

748.—Every thing appears cheap to those who sell.

749.—Politicians and warriors are only the puppets of providence. (80)

750.—Whether thought is separable from matter or not, still it remains true that we cannot deny intellect.

751.—Some say intellect is in matter, others say intellect is around matter; the difference is not great, and the question is idle.

752.—Intellect is as independent of matter, as light is independent of the bodies which refract and reflect it.

753.—A blade of grass and its seed demonstrate a supreme intelligence.

754.—Only those who are themselves wicked believe all mankind to be so.

755.—To slander mankind is to slander one's self.

756.—The hatred of the wicked is an honour to the honest man.

757.—A slight discontent should not make us forget long services.

758.—Sleep and death are the two greatest physicians. (81)

759.—Distrust those who are distrustful.

760.—Be better, and you will be happier.

761.—The alternation of good and bad fortune inspires gentleness of temper.

762.—Alas! a melodious voice and fine eyes are not always the organs of a celestial soul.

763.—He who wrongs one man is threatened by many.

764.—Vice and virtue, falsehood and truth, selfishness and benevolence, cannot live comfortably together.

765.—He who fears to be led is already led by fear.

766.—The wonders of quackery deceive the ignorant, the wonders of talent deceive clever people.

767.—Conquered difficulty is the measure of esteem.

768.—Enthusiasm is the most powerful of microscopes.

769.—The honey of praise intoxicates. (82)

770.—Ignorance is better than error.

771.—To love one's self only, is to concentrate one's affection upon a little object.

772.—Flattery is a pit which vice digs to bury virtue.

773.—Shakspeare says that misery is brave.

774.—Genius is not a safeguard against the miseries of vice.

775.—The man of genius is sent from heaven to enlighten his race.

776.—Moderation is true courage.

777.—Hypocritical wickedness assumes the garb of moderation to inflict deeper wounds.

778.—Boasting shocks us less than hypocritical modesty.

779.—Weariness is an age, death an instant.

780.—Many persons are thought to be very busy in their closet, while they catch more flies than truths.

781.—To struggle against opinion is to fight windmills. (83)

782.—Anger quickly dies in a good heart.

783.—When gold speaks, every one is silent.

784.—Silent contempt is the best answer to raillery.

785.—True mirth originates from kindness.

786.—Nothing prevents us from being natural so much as the desire of appearing so.

787.—He who buys superfluities will soon be obliged to sell necessaries.

788.—True happiness is a negative theory; it consists principally in the absence of evil.

789.—A false man never answers plainly.

790.—God and truth are eternal; you may deny, but cannot annihilate them.

791.—Denying is not proving; it is the resource of ignorance and knavery. (84)

792.—Misfortune dishonours only those who have deserved it.

793.—Everything is on a level in the field of eternity, except vice and virtue.

794.—A vile soul always supposes vile motives for the noblest deeds.

795.—There is no nobility where there is no virtue.

796.—Evil is almost invariably committed under pretence of doing good.

797.—The two shortest words, yes and no, are those which require the greatest consideration before pronouncing them.

798.—The strength of him who commands, lies in the strength of him who obeys.

799.—Often the benefitted forgets a benefit, because the benefactor remembers it.

800.—Of two true friends, he who obliges is the happiest.

801.—He who commits a bad action hates the light of day. (85)

802.—The wise would rather observe than act.

803.—Flattery is the smoke which tarnishes the splendour of merit.

804.—Vice tries in vain to conceal itself in darkness; it is stamped on the brow of the guilty.

805.—God smiles in pity when he perceives man relinquishing his part as an observer, and attempting to create worlds.

806.—Obstacles stimulate genius.

807.—The most foolish of all occupations is worshipping one's self before a looking glass.

808.—We must think of evil only to draw good from it.

809.—Beauty without grace, is a rose without scent.

810.—Prudence is the eye of courage and virtue.

811.—The eye of God is a power which represses vice and supports virtue.

812.—Charity looks upon all men with the same eye. (86.)

813.—To forgive offences is not enough, we must forget them.

814.—Offended vanity never forgives.

815.—He who gives offence forgives less than he who is offended.

816.—Words offend more than actions.

817.—Men, like birds, allow themselves to be caught in the same nets.

818.—The wicked man fears his own shadow.

819.—Ennui is the shadow of the rich and the idle.

820.—Glory is the shadow of virtue.

821.—Remorse is the shadow of vice.

822.—Wisdom is the shadow of science.

823.—An ounce of good sense is worth more than a pound of science.

824.—An ounce of good temper outweighs an ounce of wit. (87)

825.—Oracles became silent as soon as they ceased to inspire faith.

826.—The heart of an honest man is his safest oracle.

827.—Silence is the ornament of women.

828.—The sweetest life is like the smooth surface of water; the fall of a flower causes it to undulate.

829.—A day easily deprives us of what we have acquired in a day.

830.—Celestial vengeance forgets nobody.

831.—The name of God is written upon every page in the book of nature.

832.—Beneficence changes gold into a universal panacea.

833.—Man judges the heart from the words; and God judges the words from the heart.

834.—Paradox tarnishes truth in order to make falsehood shine.

835.—Society will never be perfect so long as there is misery without idleness. (88)

836.—The most perfect amongst men is he who has the fewest defects.

837.—Those who do not know how to be silent, seldom know how to speak well.

838.—Only speak to others of those things in which they take an interest, and which they can comprehend.

839.—Elegance makes fine talkers, eloquence fine speakers.

840.—License of speech soon creates license of action.

841.—Happiness which is not shared is not true happiness.

842.—False friends are birds of passage, they come in the fine days, and go away at the approach of bad weather.

843.—Pleasure is fleeting, honour is immortal.

844.—Endeavour to be possessed of a great quality, in order that people may forgive your bad ones.

845.—He who has put tears under the eyelid has deposited sensibility in the heart. (89)

846.—A fool is only wearisome, a pedant is unbearable.

847.—If thinking is the first faculty of man, the art of expressing thought is the first of arts.

848.—We must always think what we say, but we must not always say what we think.

849.—When vice takes the mask of virtue, its looks and voice pierce through and make one shudder.

850.—We must tend to perfection, but not pretend to it.

851.—All property is perishable except talent and virtue.

852.—He who does not pity others does not deserve to be pitied.

853.—Hope is a soft light which animates smiling landscapes.

854.—Passion deceives itself, and then believes its own falsehoods.

855.—How small is the earth to him who sees it from heaven. (90)

856.—Fear is a proof that animals reflect.

857.—True philanthropy consists in doing good without the hope of being rewarded.

858.—Civility is very often nothing but an exchange of phrases and antics.

859.—Phrase makers are like those conjurers who draw from their mouths yards of ribbon.

860.—Manners and speeches are deceitful, but not physiognomies.

861.—To fear death is worse than to suffer it.

862.—It is better to be only able to go on foot than to be only able to ride.

863.—Adversity is the pedestal which shows virtue at its greatest height.

864.—The blessing we enjoy often appears the smallest; the evil that we feel always appears the greatest.

865.—Those who pride themselves on exciting envy, often excite only pity. (91)

866.—Every man who is not in his proper place loses his value.

867.—A true philosopher does not put himself in the way of any one.

868.—A plagiarist is a rogue who dresses himself with the clothes which he has stolen.

869.—Bitter complaint increases our pains, resignation softens them.

870.—The more you give others the opportunity of pleasing, the more you will please.

871.—The art of pleasing is the art of loving.

872.—We please oftener through the heart than through the mind.

873.—To please without art is better than to know how to please.

874.—Never joke but with sensible persons.

875.—Joking is the revenge of superiority, the punishment of scandal.

876.—God looks upon pure hands, not full hands. (92)

877.—There are no heads more empty than those which are full of themselves.

878.—Education alone can make people fully enjoy the advantages of riches.

879.—The plenitude of vanity renders those whom it puffs up very comical.

880.—The most difficult instrument to handle well is the pen.

881.—Politeness of mind consists in thinking honest and delicate things.

882.—Civility is to actions what grace is to beauty.

883.—True civility is that of benevolence.

884.—Inferior minds condemn what is above their capacity.

885.—A fool bears nonsense as a wild stock bears bitter fruit.

886.—Nature invites us to love our neighbours; religion makes it a duty; social order a necessity. (93)

887.—The instinct of man invites him to acknowledge a God, and his heart gives him the foresight of the immortality of his soul.

888.—The knowledge of mankind inclines us to indulgence.

889.—He who pursues happiness blindly, only overtakes misfortune.

890.—When the will precedes reflection, it is followed by repentance.

891.—Precision is the offspring of wisdom.

892.—Presumption is the companion of inexperience.

893.—Printing is the artillery of thought.

894.—Newspapers are the grape shot of the press.

895.—Fortune lends, and does not give.

896.—The body is the prison of the soul.

897.—War is a law suit which ruins the winner. (94)

898.—Gold may procure all the means of enjoyment, but not the art of enjoying.

899.—The more that matter is simple, the more should the learned admire the Creator who produces with it so many wonderful things.

900.—Do not confound that which is hollow with that which is profound.

901.—A man who is constant in his projects can realize wonders.

902.—The shortest means of increasing our fortune is by diminishing our wants.

903.—The prompt acknowledgment of a fault deserves forgiveness.

904.—The eye is quicker than reflection.

905.—Promptitude increases strength.

906.—Belief in providence is the reward of virtue.

907.—Passions punish themselves.

908.—How many fine mornings have not fine evenings? (95)

909.—True wit is only refined good sense.

910.—Nothing refreshes the blood so much as a good action.

911.—An assuming tone is always in the *direct ratio* of ignorance, and in the *inverse ratio* of common sense.

912.—He who always pretends to be in the right is always wrong.

913.—A sensible man only wishes to do what he can; an honest man wishes only to do what he ought.

914.—A good argument does not destroy a fact.

915.—The wise reason upon facts and not against them.

916.—The thought of eternity consoles for the shortness of life.

917.—Reputation is a flower which does not always bear fruit.

918.—The calm of conscience, and the fruits of virtue, are blessings which cannot be wrested from us.

919.—The delightful sensations arising from a good action contribute more to our happiness than all the praise. (96)

920.—Gratitude is the loadstone of good hearts.

921.—To confess an error is to prove that we have become wise.

922.—Where anger has sown, remorse reaps.

923.—The gospel is a whole code of morality contained in the single article, "Love your neighbour as yourself."

924.—Every one blames in others what is blamed in himself.

925.—Listen to the unfortunate who have no other consolation but to relate their misery over again.

926.—The voice of necessity is direful.

927.—Reflection is the life of the soul, as motion is that of the body.

928.—Honour, innocence, happiness, time and money lost, cannot be won back.

929.—We punish vanity by not paying attention to it.

930.—Young people imagine that every one is looking at them; old men, that no one sees them. (97)

931.—Although invisible, there are always too witnesses whose eyes are upon us: God and our conscience.

932.—Great talents throw out a transient glory; great virtues alone can regenerate a nation.

933.—To have a quick understanding is not an advantage if it wants accuracy; the perfection of a clock does not consist in its going fast, but in its being well regulated.

934.—Method is to the productions of the mind what the regularity of features is to beauty.

935.—Foolish things appear only the more silly for being well printed and bound.

936.—Despair remedies nothing, resignation remedies everything.

937.—Public opinion is like a balloon; it may be filled but not managed; it is the wind of general interest which steers it.

938.—When honesty and poverty happen to meet, they agree so well that they will not part again.

939.—We should be obliged to renounce company if we wanted only to see men free from defects. (98)

940.—A good heart hastens to make amends for the faults of a bad head.

941.—A wise man does not repent, but reclaims himself; the mass does not reclaim itself, but repents.

942.—Shame lies in crime not in repentance.

943.—No one suffers blame more patiently than he who deserves praise.

944.—Praise your friends in public, warn them in private.

945.—Wisdom smilingly listens to the reproof of ignorance.

946.—The bitterness of reproof destroys its effects.

947.—A good and feeling man suffers more from the reproof which he gives, than those to whom he is obliged to address it.

948.—High situations are like rocks in the mountains, only eagles and reptiles can reach them. (99)

949.—A good man looks with repugnance on the face of the wicked.

950.—An honest man ought to submit to his destiny; and rather be a hundred times a dupe, than once a rogue.

951.—When resistance is useless, ignorance bestirs, weakness complains, baseness flatters, wisdom submits.

952.—Violent resolutions cause violent remorse.

953.—Determination removes danger.

954.—From the abuse of a thing do not conclude against its use.

955.—He who is wanting in respect towards himself inspires others with confidence for breaking upon the respect due to him.

956.—To jest too freely destroys respect.

957.—Noble and generous enemies respect more than they fear one another.

958.—Academical speeches are like crystal lustres, they shine but produce no heat. (100)

959.—Selfishness and vanity are the spring of action in vulgar souls; honour and the love of good that in great souls.

960.—The ear is the road to the heart,

961.—All that has been stolen will be made good either on earth or in heaven.

962.—Unrestricted praise is as suspicious as unmeasured blame.

963.—Mind seizes affinities, genius rushes towards results.

964.—Delay spoils a favour.

965.—An indiscreet word should be forgotten.

966.—Public opinion takes its revenge on those who disdain it, by withdrawing from them its support.

967.—Misfortune renovates the soul and gives gravity to frivolity itself.

968.—We always admire the book in which we find our feelings and thoughts expressed. (101)

969.—In order to succeed in any pursuit, our labours must be our pleasures.

970.—The dream of happiness is real happiness.

971.—Life is a dream, we awake in death.

972.—To reveal an important secret to some one is to render one's self his slave.

973.—Sooner or later a secret shared becomes revealed.

974.—Most translations resemble the wrong side of tapestry.

975.—Man is often the author of his own misfortunes.

976.—Nothing is more foolish than foolish laughter.

977.—He who is not well satisfied with himself dares not cast his eyes upon the mirror of truth.

978.—The most undesirable condition is that of a man who has nothing to do.

979.—He who despises mankind very likely finds nothing worthy of esteem in himself. (102)

980.—It is better to do trifling things, than to trifle our time away.

981.—Laughing and crying without knowing why, is the privilege of women.

982.—If he alone who is in no respect ridiculous could laugh at others, no one would do so.

983.—He whose wise advice you disdain will perhaps laugh at your misfortune.

984.—He who laughs at every thing has a false heart and a cold mind.

985.—A storm is a fine thing when seen from the shore.

986.—He who treads upon roses may have his feet wounded by thorns.

987.—Cato remarked that he preferred those who blush to those who turn pale.

988.—Idleness is the rust of the soul.

989.—Happiness is a ball after which we run as long as it rolls, and which we push on with our feet when it stops.

990.—Wit sees ten roads and does not know which to take; common sense sees but one and follows it. (103)

991.—Theory is imperfect without experience, and experience without theory is but a miserable routine.

992.—Violence is the right arm, and cunning the left arm of politics.

993.—To look for happiness without virtue is to look for a shadow on the sands of the desert.

994.—The broad sword of violence breaks when it strikes against the sword of justice.

995.—The pen governs better than the sword.

996.—A defenceless enemy is everywhere a sacred being.

997.—It requires many efforts to be wise, it requires only an instant to cease being so.

998.—Happiness, like the butterfly, flies away the moment you believe you have seized it.

999.—The hour of misfortune is the season of virtue. (104)

1000.—A fine old age is usually the reward of a virtuous life.

1001.—Shame and hatred are the reward of treason.

1002.—There is no virtue without philosophy, no philosophy without virtue.

1003.—Under a bad government, the masterpieces of art only serve to ornament the sarcophagus of a nation.

1004.—Appearance is a curtain behind which truth escapes the sight of the vulgar.

1005.—The rich man, without education and feeling, is only mud sprinkled with gold.

1006.—A pedant is a fool sprinkled with erudition.

1007.—The hypocrite sprinkles himself with virtues.

1008.—Compeers sprinkle each other over with praises.

1009.—It is better not to know at all than to know imperfectly.

1010.—Never do anything which your enemy should not know. (105)

1011.—Ridicule is the only thing which inspires fear in those who have become insensible to shame.

1012.—Our thoughts are often like those brilliant soap bubbles which fluctuate and lose themselves in the empty space.

1013.—Leisure well employed makes us enjoy life.

1014.—Scepticism is a fortress raised by pride on the frontiers of science and ignorance.

1015.—A sceptre of iron is brittle.

1016.—Science gives us in a short time the experience of ages.

1017.—The habit of ridiculing dries up the heart.

1018.—We ought to weigh scrupulously the words which we address to the unfortunate.

1019.—The most incurable of misfortunes is to believe one's self unfortunate.

1020.—The future is in the bosom of God.

1021.—He who inquires into your secret wants to betray it. (106)

1022.—To recommend secrecy is to invite indiscretion.

1023.—Calumny, like the spider, lays its nets in the shade.

1024.—Stars are imperishable flowers, sown by the hand of God, in the field of immensity.

1025.—A particular sense is wanted to hear the silence of sentiment.

1026.—An instant of the heart's enjoyment is better than hours of pleasure of the senses.

1027.—Science is foolish if common sense do not rule it.

1028.—A man of wit wants only a wife of good sense.

1029.—The heart which has the intimate feeling of its own innocence is slow in believing the wickedness of others.

1030.—God has placed labour as the sentinel of virtue.

1031.—Feeling is living. (107)

1032.—He who feels strongly is sparing of his words.

1033.—Never separate what nature has united.

1034.—Well united hearts are not separated but torn asunder.

1035.—The face is always serene when the soul is in peace.

1036.—True joy is more grave than noisy.

1037.—A great passion is serious.

1038.—The anger of an honest man is serious.

1039.—He who does not know how to make use of fortune when it comes, ought not to complain when it leaves him.

1040.—Man can neither bear complete liberty nor complete slavery.

1041.—The brow of truth is at once gracious and severe.

1042.—The man who is the most indulgent to himself, is often the most severe towards others. (108)

1043.—The most brilliant ages will become extinguished in the torrent of eternity.

1044.—Modesty is becoming to beauty.

1045.—Simplicity is one of the characteristics of genius.

1046.—He whom ambition has urged out of his sphere of life finds himself ill at ease when fortune obliges him to resume it.

1047.—Civility does not give virtues, but it renders them agreeable.

1048.—To remove God from the universe would be worse than to remove the sun from nature.

1049.—Truth is the sun of intellect.

1050.—Gold is the sun of England.

1051.—Gold is a sun which neither smoke nor fog darkens.

1052.—The eyes of beauty are the sun of love.

1053.—A gloomy day harmonizes with grief (109)

1054.—The passions are the most skilful sophists.

1055.—Nature gives to the haughty a stiff gait, a raised head, a fierce eye; it writes upon his brow, "fool!"

1056.—A learned fool is more foolish than an ignorant fool.

1057.—Love gives wit to the fool, and makes a wise man foolish.

1058.—He who blows the fire runs the risk of blowing the sparks into his own face.

1059.—A feeling man suffers at the idea of a suffering being.

1060.—In order to reconcile ourselves to what we suffer, we have only to think of what we do not suffer.

1061.—Distrust that virtue which never smiles.

1062.—A heart full of virtue is superior to a head full of science.

1063.—Any passion may be surmounted by time and will. (110)

1064.—Passions should be watched at their birth.

1065.—Rule your own tongue if you want others to be silent.

1066.—Wise men are silent when the mad are noisy.

1067.—Talents procure independence.

1068.—The selfish cannot escape retaliation.

1069.—It is never too late to learn.

1070.—Our ideas take the tint of our humours; thus health has a great influence over our happiness.

1071.—We must take men as they are, time as it comes, and things for what they are worth.

1072.—He must have a very bad opinion of himself, who does not wish to appear as he is.

1073.—Act, speak, think, write, as if you had a thousand witnesses.

1074.—He who does not lose time has much of it at his disposal. (111)

1075.—We must know how to suffer and wait for better times.

1076.—Time has no wings for the captive.

1077.—We do not often lay snares without falling into them ourselves.

1078.—Hypocrisy opens and stretches out its arms whilst it shuts its heart.

1079.—False honour is liable to be tarnished.

1080.—He who promises more than he can perform obtains less than he solicits.

1081.—Man adheres to the objects of his admiration, to his pleasures, to his systems, as the dog sticks to the bone that he gnaws.

1082.—The safest way of resisting temptation is not to expose ourselves to it.

1083.—Clemency never tarnishes glory.

1084.—No ground is more slippery than that of falsehood: as soon as we have made a single step we are dragged along from one fall to another.

1085.—The whole earth is the mausoleum of illustrious men. (112)

1086.—Many heads are required for deliberation, one only for action.

1087.—There is no head harder than an empty head.

1088.—Cold heads rule hot heads.

1089.—Pleasure is a flower which grows on the stem of virtue.

1090.—A modest man fears to humble the pride of others, a timid man fears lest others should humble his pride.

1091.—Timidity is composed of the desire of pleasing and the fear of not succeeding to please.

1092.—To be vain of our rank is to announce that we are beneath it.

1093.—Women are combatants always occupied with their arms,—the toilet.

1094.—Penny-a-liners judging a great writer, are pigmies measuring the pyramids.

1095.—Toleration is the mother of peace. (113)

1096.—The most modest tomb is the finest.

1097.—If time did not destroy tombs there would be no room for the plough.

1098.—Reputation is the most magnificent tomb.

1099.—Books are the tombs in which authors enclose their souls.

1100.—Interest is the grave of friendship.

1101.—When beauty leaves the path of duty it is like a falling star which never shines again in heaven.

1102.—It is better to allow a foolish action to pass, than to endeavour to excuse it.

1103.—Flat contradiction is always uncivil.

1104.—Great talkers are like empty casks, which resound more than full ones.

1105.—The cask of the danaids is an emblem of our desires.

1106.—Daintiness is a sign of delicacy of taste; the dainty sip, epicures chew, the greedy swallow. (114)

1107.—Custom is to man what the shell is to the tortoise.

1108.—Little minds are crooked in business.

1109.—Constant pleasure is no pleasure.

1110.—The best reasons have no effect on the minds of cowards.

1111.—Happiness is the fable of every one, and the history of no one.

1112.—Hope always deceives us, but we always believe it.

1113.—Ruins interest us and excite our feelings because we find in them traces of life.

1114.—We often efface that which is imprinted on the mind, never that which is engraved on the heart.

1115.—A flash of wit may inflict a mortal blow.

1116.—Any transaction with crime is criminal. (115)

1117.—It is difficult to transplant the flowers of wit without destroying them.

1118.—We rest ourselves by changing our occupation.

1119.—Power is on the side of the treasure; the key of the treasure is the key of the heart.

1120.—For want of finding truths, authors assert paradoxes.

1121.—Renown more frequently lends its trumpet to fortune than to merit.

1122.—The laws are silent at the noise of arms and the trumpet of war.

1123.—We are wrong when we want to be too much in the right.

1124.—He whose only occupation is to seek after pleasure soon finds disgust and weariness.

1125.—Wit loses all its charms when in company with wickedness.

1126.—Those who, being able to protect an innocent man, forsake him, are as guilty as those who destroy him. (116)

1127.—Riches kill more men than poverty.

1128.—Natural sciences have destroyed superstition and credulity.

1129.—The rose, the peach, and the rainbow, are type of universal beauty.

1130.—A child who tyrannises over his dog will tyrannise over his family or his country.

1131.—There is in human life something vague which makes it appear like a dream.

1132.—To conquer one's self in victory is to conquer twice.

1133.—Passions can be conquered only by flying from their object.

1134.—Seek after those whose conversation is worth a good book, and those books the reading of which is as good as a conversation with philosophers.

1135.—The aim of all coteries is to elevate mediocrity.

1136.—Wit adds value to good sense. (117)

1137.—What is too much praised often becomes depreciated.

1138.—A truly honest man does not praise his own honesty.

1139 —Variety is one of the domineering passions—the primum mobile of the public.

1140.—Great thoughts come from the heart.

1141.—Veneration is a tribute that even the wicked pay to virtue.

1142.—Present time is the lightning which shines between the past and the future.

1143.—Truth acts on the mind like a stroke of lightning.

1144.—He who speaks the truth may be killed, but truth itself cannot, nor those who have heard it.

1145.—Selfishness places glasses of various colours before our eyes.

1146.—Study is the life of the learned.

1147.—No one wishes for old age, and yet every one wishes to live a long time. (118)

1148.—The rose grows old the instant it opens.

1149.—Nothing becomes old more quickly than news.

1150.— The voice of a good conscience is more agreeable than the hundred voices of renown.

1151.—He deserves his fall who does not moderate his flight.

1152.—There are thieves for every description of property, as there are worms and caterpillars for every kind of plant.

1153.—The eyes of her husband are the only mirror in which a woman ought to contemplate her beauty with pride.

1154.—He who has many vices has many masters.

1155.—The eye of a reader is a more severe judge than the ear of a listener.

1156.—Love every thing that is old; old friends, old times, old manners, old books, old wine, and your good old wife.

1157.—Commerce is the first agent of peaceful civilisation: and whilst the civilisation which arises from war, traces its path throughout plunder, pillage, and death, spreading ideas solely by the glare of the conflagrations which it kindles in order to illuminate its march; the civilisation which is effected by means of exchange, pursues its peaceful course, and distributes around abundance, wealth, and all the comforts of life. (119)

1158.—The above thoughts and maxims are heads of chapters offered to the reader, to be filled up by his meditations.



ERRATA.

IN THE FRENCH PART.

Page 75, No. 706, *add to the sentence,* "en criant sans cesse: Parais! Disparais!"

,, 76, No. 710, *write* "cueillir" *instead of* "ceuillir."

,, 112, No. 1085, "mausolèe" *read* "mausolée."

,, 113, No. 1105, "lesymbole" *read* "le symbole."

,, 119, No. 1157, *third line, instead of* "on" *read* "ou"—*eighth line, instead of* "cœurs" *read* "cours"—*last line, instead of* "jouissames" *read* "jouissances."

Works by the same Author.

THE ART OF QUESTIONING AND ANSWERING IN FRENCH.

Third Edition.—Price Three Shillings and Sixpence.

LONDON: WHITTAKER AND CO. MANCHESTER: JAMES GALT AND CO.

The following Extracts, taken from a considerable number of Letters addressed to the Author, will give an idea of the opinions formed of the Book by those entitled to be the best judges; viz. the most eminent Teachers in London, Edinburgh, Dublin, and other principal towns:—

"Having perused your excellent little Work, I am now prepared to give my candid opinion as to its merits. The positions of the personal and supplying pronouns usually form a serious drawback to the French Student's advancement, and although all the French Grammars treat more or less fully upon this knotty subject, still you are the first who has handled it in a truly perspicuous and masterly style. The elegant and judicious selection of your Phraseology is of itself highly recommendatory of the Volume, as a *Recueil de Phrases*; but, coupled with the important and principal object of the Work, and the admirably lucid and pleasingly progressive manner in which you establish your Rules and lead the pupil step by step throughout the whole range of this indispensable though somewhat intricate portion of the French Syntax, the performance reflects the highest credit upon your judgment and skill, and you have, by so valuable a production, conferred a great benefit upon Teachers and Students of the French language.

"J. L. MAZZONI,
"Teacher of French.—Lately of the High School, Leith."

"I have had the pleasure of receiviug the book you have sent me. I have examined it with care, and I congratulate you sincerely. Your Exercises fill up a deficiency. Public approbation ought to be your reward.

"C. DELILLE,
"Professor of the French Language at Christ's Hospital, &c. &c."

"Of your little book on the philosophical and practical mode of teaching the French language, I do not profess to be a good judge; but I admire its clearness, its principles, and its arrangement, and I am certain that a man of your talent cannot handle a subject with which you are so familiar, without throwing some new light upon it.

"ADAM SEDGWICK,
"Trinity College, Cambridge."

Works by the same Author.

DAILY TALK, IN FRENCH AND ENGLISH.

A l'usage des écoles et des familles.

PRICE ONE SHILLING.

IDEAS:

OR,

OUTLINES OF A NEW SYSTEM OF PHILOSOPHY.

Price Ten Shillings and Sixpence.

OPINIONS OF THE PRESS.

"One of the ablest of modern productions."—*Literary Gazette.*

"Mr. Jobert is one of the closest and most consecutive reasoners we have ever met with . . . his book will be found to be exceedingly suggestive, and both pleasant and profitable reading to all those who take an interest in such topics, whether they precisely agree with Mr. Jobert or not."—*Daily News*, Sep. 6th, 1849.

"Short, clear, and logical, and written in good and forcible English."—A. SEDGWICK, *Discourses on the Studies of the University of Cambridge.*—Fifth Edition, p. ccxi.

NEW EDITION OF

THE PHILOSOPHY OF GEOLOGY.

Price Two Shillings and Sixpence.

The same Book in French, price Five Shillings & Sixpence.

PURE SOUNDS:

OR,

PURE COMMON SENSE AGAINST PURE IMMATERIALISM.

SECOND ISSUE,

Containing New Arguments and General Conclusions.

Price One Shilling and Sixpence.

